FIGURES DU MOURIDISME

Réalisé par

La Commission culturelle
de l'Etablissement Islamique

AL - AZHAR

Vol. 1

FIGURES DU MOURIDISME

Réalisé par

La Commission culturelle
de l'Etablissement Islamique

AL - AZHAR

LES FIGURES DU MOURIDISME

Réalisé par
la Commission Culturelle de
L'Etablissement Islamique
AL-AZHAR

(TOUBA - SENEGAL)

VOL. No 1
Première édition 2004
Tous droits de reproduction réservés

SERIGNE MBACKE BOUSSO

(1864-1945)

***

Par Khadim MBACKE
Chercheur à l'IFAN

Serigne Mbacké naquit en 1864 à Mboussobé dans le Djolof. Il fit ses études coraniques auprès de son père, puis auprès de son homonyme l'oncle maternel de son père Tafsir MBACKE Ndoumbé. Ce dernier assura également une importante partie de la formation religieuse de Serigne Mbacké qui, par la suite, suivit des cours de théologie, de grammaire et de soufisme auprès de son cousin et ami, Cheikh Ahmad Bamba. Il mena des études supérieures en droit et en grammaire sous la conduite du célèbre professeur Samba Toucouleur KA.

Rentré à Mbacké Baol où vivait sa famille, il secondait son père dans ses différentes tâches d'enseignement et de consultance religieuse (fatwa)... Profondément secoué par le décès de son père, l'exil de son cousin et ami Ahmad Bamba et l'incendie de ses livres survenus en 1895, il rejoignit Mawlay Nasir, un chérif Sénégalo-Marocain installé à Tivaouane à qui une très profonde amitié le liait. Serigne Mbacké fut son plus proche collaborateur dans le domaine de l'enseignement et de la consultance religieuse jusqu'à sa mort en 1901.

A son retour d'exil en 1902, Cheikh A. Bamba rappela Serigne Mbacké qui s'installa à Daroul Mannan, dans les environs de Touba où il fonda un village baptisé Al Azhar du nom de la célèbre université millénaire du Caire. Il y passa 20 ans puis il créa un autre village dans la banlieue nord de Touba, appelé Guédé du nom du village d'origine des Boussobés dans le Laaw, au Fouta. C'est là qu'il passa le reste de ses jours avec ses enfants, tout en poursuivant l'enseignement et la recherche et c'est de là également qu'il partit pour le pèlerinage à la Mecque en 1928 en compagnie d'une délégation de personnalités mourides comprenant Cheikh Anta MBACKE, Serigne Falilou MBACKE (2ème Khalife), Serigne Takko MBACKE, etc. Serigne MBACKE fut rappelé à Dieu en 1945.

Un des premiers disciples de Cheikh M. Bamba, Serigne MBACKE fut très attaché à ce dernier qu'il accompagnait à l'époque où le fondateur du mouridisme expérimentait les enseignements soufis pour lesquels il avait résolument opté. Ils se livraient ensemble à la retraite spirituelle marquée par des exercices de mortification et de privation censés polir l'âme et éliminer les obstacles charnels à l'élévation spirituelle.

Serigne MBACKE joua après l'avènement du mouridisme et sous l'autorité de son fondateur le double rôle de chargé de l'enseignement supérieur et de la diplomatie. Le premier rôle était pour lui un héritage familial et une obligation religieuse fondamentale. Quant au second, il s'y livrait par souci d'éviter l'aggravation des malentendus entre son cousin et maître et l'administration coloniale. Il employait ses dons incontestables d'écrivain pour rédiger des réponses très diplomatiques aux

correspondances des autorités coloniales au Cheikh des Mourides.

Serigne MBACKE était sans doute le meilleur connaisseur de l'histoire du mouridisme pour avoir assisté à sa naissance et vécu son développement jusqu'au rappel à Dieu de son fondateur en 1927. Ensuite, il joua un rôle très actif dans la gestion des problèmes qui surgirent au sein de la communauté mouride dans les années 1927-1935. Ses interventions étaient d'autant plus déterminantes que l'homme jouissait de l'estime et de la confiance de tous pour son érudition, sa piété et son statut social.

Cheikh Ibra Faty MBACKE (Mame Thierno)

Le bras droit de Cheikhoul Khadim

1863-1943

Par Serigne Khdim Ahmad LO

Il est l'un des dirigeants hors pair formés à l'école du serviteur du Prophète –Paix et Salut sur lui- qui se sont détachés de tout ce qui est en dehors de Dieu et qui sont devenus des guides pour les musulmans sur le plan spirituel et temporel. Cheikh Ibra Faty s'est abreuvé, en effet, à la source de Cheikh Ahmadou Bamba et assura lui-même la formation d'ouléma dévoués qui ont illuminé les horizons.

Sa naissance :

Fils de Serigne Momar Anta Saly et de Sokhna Fatimatou DIOP, Cheikh Ibra Faty naquit en 1863 à Diabacounda dans l'ancienne province du Sine Saloum.

Sa formation :

C'est Cheikh Ahmadou Bamba qui apprit le Coran et les différentes sciences islamiques à son frère Ibra Faty. Ce dernier est devenu, ainsi, un océan de savoir. Il suffit de citer quelques-uns qui ont reçu sa formation pour donner une idée du degré de son d'érudition : Serigne Modou Moustapha, Serigne Fallou, Serigne Moukhtar Bineta LO, Serigne Mahmoudane Kosso et tant d'autres.

Il était un érudit célèbre par son respect pour la charia et pour la haqiqa, en conformité avec l'enseignement de Cheikh Ahmadou Bamba qui dit :

« Parmi elles [les conditions du tasawwuf], l'érudition en charia et en haqiqa, aussi bien pour les novices que pour les expérimentés.

Car s'engager dans l'expérience mystique et / ou prendre en charge l'éducation d'autres à l'absence de cette condition conduit vers l'égarement et les malheurs ».

Ses fortes relations avec le cheikh :

Dès son bas âge, les relations de Cheikh Ibra Faty avec Cheikh Ahmadou Bamba se sont consolidées. Avant même qu'il n'ait commencé à marcher, son frère aîné Cheikh Ahmadou Bamba s'isolait avec lui dans les champs pour l'initier à la vie spirituelle. Et le soin porté par Cheikh Ahmadou Bamba à son frère cadet demeurait, en s'accentuant, à la mort de leur père.

Il était le bras droit du cheikh comme l'était Aron pour Moïse. C'est à lui que le cheikh confia la famille et les affaires à son départ pour l'exil au Gabon. C'est ainsi, à en croire Serigne Mouhammadou Lamine DIOP Dagana, auteur de *Irwâ an- nadîm* que les grands disciples du cheikh se regroupèrent autour de lui, qu'il entretint les enfants du cheikh jusqu'à ce qu'ils mémorisent le Coran à un temps record et que rien ne fut négligé. Grâce à ces bonnes relations, l'influence du cheikh sur Mame Thierno dans tous les domaines fut grande et profonde.

Darou Mousty, citadelle de travail et d'éducation :

Etant donnée que le cheikh fonda sa voie sur le savoir, la pratique religieuse et le travail, il ordonna à Mame Thierno, en 1912, de de creer le village de *Dâr al- Mu'tî* (cite du Bienfaiteur) pour inculquer à ses adeptes les valeurs du savoir, de la pratique religieuse et du travail. Dieu, exalté soit-IL, nous exhorte à accomplir les bonnes actions : « (Je jure) Par le Temps (que) l'homme est, certes, en perdition ; sauf ceux qui croient en Dieu, accomplissent les bonnes œuvres et se recommandent mutuellement la vérité et l'endurance ». Les bonnes actions ayant plusieurs facettes dont travailler pour vivre du licite. Dans ce domaine, Cheikh Ahmadou Bamba s'adresse à ses adeptes en ces termes : « O mon peuple, appliquez-vous dans l'obéissance à Dieu en acquérant le savoir et en accomplissant les bonnes actions ».

Ainsi, Cheikh Ibra Faty fonda-t-il *Dâr al- Mu'tî* pour l'éducation et le travail dans le respect des principes de la charia, tout en cherchant, dans la mesure du possible, la perfection par le biais de la haqîqa. Il n'a jamais accepté qu'un adepte franchisse la porte de la mosquée sans avoir fait ses ablutions. Il ordonnait à ses adeptes, selon Serigne Pathé SALL cité par Serigne Bassirou fils de Mame Thierno, de cesser toute action à l'heure de la prière, à l'instar de Cheikh Ahmadou Bamba qui ordonnait à défaire tout ce qui aurait été fait à l'heure d'une prière ou à le donner en aumône. Ce qu'on pourrait qualifier de *tawhîd* pratique.

Son ascétisme :

Cheikh Ibra Faty était un exemple d'ascétisme, d'orthodoxie et de droiture d'une manière « indescriptible », pour reprendre l'expression de Serigne Mouhammad Lamine DIOP dans *Irwâ an- nadîm*. Ce qui n'est pas surprenant de la part de quelqu'un éduqué par Cheikh Ahmadou Bamba.

Sa détermination, son audace et sa sagesse :

Cheikh Ibrahima était un exemple de détermination, d'audace et de sagesse. Lorsqu'il fut convoqué à Saint-Louis par le Gouverneur du Sénégal, Cheikh Ahmadou Bamba choisit Mame Thierno comme émissaire. Grâce à ses qualités, celui-ci réussit à persuader les autorités coloniales de renoncer à l'envoi d'un détachement armé pour amener le cheikh par la force. On n'aurait pas tort si on comparait le rôle de Mame Thierno à celui de Seydina Aliou dans les préparations de l'hégire du Prophète –Paix et Salut sur lui- vers Médine.

Son attachement pour Cheikh Ahmadou Bamba :

Cheikh Ibra Faty nourrissait un grand amour pour Cheikh Ahmadou Bamba. LA mission que nous venons de citer étant, parmi d'autres, une preuve formelle de cet amour qui est la première caractéristique du disciple sincère (*al-murîd as- sâdiq*)

« Sincérité dans son amour pour son maître et l'exécution immédiate de ses ordres »

Et Cheikh Ahmadou Bamba d'ajouter : « La clé de l'amour du disciple pour son maître et vice-versa se trouve dans l'application par le disciple des ordres du maître et son

abstinence de ses interdits et sa confiance en lui sans réticence aucune. Quant au verrou de tout cela, c'est la persistance dans le péché, le laxisme en ce qui concerne les bonnes actions, l'amour pour les pécheurs, la désobéissance, la méfiance envers son maître ». Ces enseignements ont été appliqués à la lettre par Cheikh Ibra Faty, ce qui le fit atteindre le degré suprême dans son attachement pour son maître Cheikh Ahmadou Bamba.

Sa position auprès de Cheikh Ahmadou Bamba :

De nombreuses correspondances adressées par Cheikh Ahmadou Bamba à Cheikh Ibra Faty montrent la position si importante que ce dernier occupait auprès du cheikh, ce qui fit de lui son bras droit. On peut lire dans l'une de ces correspondances : « Ibrahim, qui ne s'est séparé de moi, ni à son enfance ni à son âge adulte » et dans une autre : « Ibrahim, qui ne m'a jamais désobéi ». Une troisième parle de Cheikh Ibra Faty comme étant un vrai musulman et un disciple sincère (*murîd sâdiq*) qui ne cherche que la satisfaction de son maître et qui a obtenu l'Agrément de Dieu. «Dès que tu verras cette lettre, sois certain que son auteur est satisfait de toi, d'une satisfaction qui ne sera jamais succédée de mécontentement, et qu'il prie Dieu de t'accorder ce dont tous tes pairs t'envieront. Sois donc rassuré, et ne doute point du fait que cela te provient de Dieu par l'intermédiaire de l'auteur de cette lettre. Et Dieu est témoin de ce que nous disons ». Un musulman et un disciple sincère demanderait-il plus que l'Agrément de Dieu et la satisfaction de son maître ?

Sa disparition :

Cheikh Ibra Faty fut rappelé à Dieu jeudi 24 du 8e mois du calendrier musulman (baraxlu) 1362 de l'Hégire (26 août 1943 de l'ère chrétienne). Son fils aîné, Serigne Modou Awa Balla lui succéda en suivant son exemple. Il accorda une attention particulière au village de Darou Mousty. Il réalisa son approvisionnement en eau potable, acheva la construction de sa mosquée et poursuivit l'œuvre de son père dans l'éducation et la conservation du patrimoine mouride. En 1985 , Serigne Abdoul Khoudoss succéda à son frère. Cet érudit, ce dévot, ce pratiquant orthodoxe de la Sunna poursuit l'œuvre de son père et de son frère. Grâce à lui, Darou Mousty, qui était naguère un désert, connut son extension fulgurante et son développement. Serigne Cheikh Khady Mbacke lui succéda en 2002.Que Dieu agrée l'œuvre des prédécesseurs et guide les pas des successeurs ! Amen !

HEIKH ABDOU RAHMANE LO : LE GRAND MAÎTRE

1853-1944

Par Same BOUSSO
Abdou *Rahmane*

Nous venons, ici, vous proposer un aperçu de la vie d'une grande figure du mouridisme, un des fidèles compagnons de Cheikh Ahmadou Bamba : il s'agit du grand maître Serigne N'Dame Abdou Rahmane LO. Cet homme faisait partie, en effet, de cette génération qui reçut du Cheikh lui-même une éducation pratique, une formation mystique ainsi que les fondements essentiels de sa nouvelle voie : le Mouridisme.

Sa naissance et son éducation :

Né à Méoundou (dans l'actuel département de Tivaouane) au cours du mois de Rabî al awwal 1271 de l'Hégire (vers 1853-1854) de Serigne Mouhammad LO et de Sokhna Mariama SECK, Serigne N'Dame grandit au sein de cette grande famille réputée depuis fort longtemps pour l'érudition, la piété et la noblesse de ses membres.

Lorsqu'il atteignit l'âge de scolarité, il fut confié à Serigne Massata DIAKHATE chez qui il apprit et mémorisa, en peu de temps, le saint Coran puis le transcrivit, selon la coutume, avant de se rendre ensuite à la célèbre université de Pire pour y perfectionner ses connaissances du Livre et entamer l'étude des sciences islamiques. Ces études achevées, il se dirigea vers Nguick

auprès du grand érudit Serigne Mor Madieng Falo. Il y effectua des études approfondies en grammaire et en jurisprudence islamique. Il acheva, en fin, ses voyages d'apprentissage à Pathar à l'école de l'illustre érudit Serigne Momar Anta Saly père de Cheikh Ahmadou Bamba.

Ses relations avec le Cheikh :

C'est dans cette école très célèbre que Serigne N'Dame vivait avec Cheikh Ahmadou Bamba qui y dispensait des cours sous la supervision de son éminent père. Serigne N'Dame lui apporta une collaboration précieuse et déterminante dans ses tâches. Il n'hésita même pas à apprendre et enseigner ensuite les ouvrages que le Cheikh composait à l'époque.

A la disparition de Serigne Momar Anta Saly, la gestion de l'école revenait au Cheikh. Décidé, plus tard, à faire une tournée au Sénégal et en Mauritanie, le nouveau maître confia à Serigne N'Dame la charge d'assurer son intérim, ce qui constitue une parfaite illustration de la confiance du Cheikh. Quelques mois après, Cheikh Ahmadou Bamba réunit tous ceux qui étaient à l'école et leur communiqua qu'une mission divine venait de lui être confiée qui consistait à revivifier et à restaurer la Sunna du Prophète ainsi qu'à réformer la Communauté musulmane. Cela rendit nécessaire l'adoption d'une nouvelle méthode d'éducation et de formation. Par conséquent, ceux qui avaient les mêmes ambitions que lui et qui voulaient rester devraient se soumettre entièrement à ses ordres et orientations.

Cheikh Abdou Rahmane LO fut parmi les premiers à faire la bay'ah (pacte d'allégeance). Bien qu'il eût pratiquement le même âge que le Cheikh, Serigne Ndame fit preuve d'un dévouement hors du commun et joua, ainsi un rôle déterminant dans la mission grandiose de Cheikh Ahmadou bamba.

Son rôle dans la mission du Cheikh :

En fait, la première promotion d'adeptes formés par le Cheikh lui-même, se sont, par la suite, chargés, chacun dans un domaine, de réaliser les projets éducatifs et sociaux de leur Cheikh. C'est ainsi que Serigne Ndame s'occupa d'un des plus importants domaines si ce n'est le plus important : l'enseignement du Coran. Nul n'ignore, en effet, la place prépondérante du Coran dans le jihâd du Cheikh. Il est la pierre angulaire de ses enseignements ,son arme efficace face aux ennemis de l'Islam et à Satan, comme il le dit dans nombreux de ses poèmes.

Par ailleurs, Cheikh Abdou Rahmane restait au côté du Cheikh durant tous ses déplacements de Mbacké Kajoor à Dâr al Alîm et al Habîr (actuel Ndame) où le Cheikh l'installa définitivement pour qu'il s'adonnât entièrement à l'enseignement. C'est précisément dans cette localité que la plupart des fils et des filles du Cheikh apprirent le Coran grâce au dévouement de leur maître. Ce dévouement qui lui valut une position privilégiée auprès du Cheikh.

Sa position auprès du Cheikh :

Confident et conseiller du Cheikh, Serigne Ndame bénéficiait auprès de celui-ci d'une absolue et immense confiance : le Cheikh lui confia l'instruction de ses frères cadets et, plus tard, de ses propres enfants avant de lui donner pour épouses successivement deux de ses filles : Sokhna Fatimtou puis Sokhna Mouslimatou. Cela prouve, s'il en est encore besoin, que Serigne Ndame, grâce à ses bonnes qualités jouissait d'une haute estime de la part de Cheikh Ahmadou Bamba et de sa famille.

Ses qualités et sa conduite :

Comme le dit cet adage « Dis-moi qui tu fréquentes, je te dis qui tu es », le propre de l'homme est de se comporter à l'image de ses amis et compagnons. Il va de soi donc que Cheikh Abdou Rahmane LO, disciple et compagnon de première heure du Cheikh, était un homme exemplaire.

Ainsi, était-il très vertueux, respectueux d'une façon exceptionnelle des obligations religieuses et assidu dans le travail sans répit. Les futilités de ce bas monde n'ont jamais retenu son attention. Il était un homme de vérité et de courage, un dévot qui passait ses journées à jeûner et ses nuits à prier et à réciter les versets coraniques.

Sa disparition :

Lorsque Cheikh Abdou Rahmane LO fut d'un âge très avancé, ses propres fils et disciples, parfaitement

préparés, prirent le relais. Sa mission fut alors poursuivie avec succès, grâce à

Dieu. Ainsi, Dâr al Alîm al Habîr resta un centre de rayonnement que Serigne Ndame continuait à superviser jusqu'à ce qu'il fût rappelé à Dieu au mois de Chaabane 1363 à l'hégire (1944). De nombreux poèmes furent composés pour faire son éloge et vanter ses mérites.

Que Dieu Le Tout-Puissant soit satisfait de lui et qu'Il guide les pas de ses successeurs. Amen !

CHEIKH MOUKHTAR BINETA LO
(1875-1949)

Par Serigne Cheikhouna LO Moukhtar Bineta

Nous avons un grand plaisir de vous présenter une des figures exceptionnelles formées à l'école de Cheikh Ahmadou Bamba, une personnalité dont la vie est un exemple de piété, d'intégrité et de fidélité aux enseignements de son maître. Il s'agit de Serigne Moukhtar Bineta LO.

Son enfance, ses études et ses premiers contacts avec Cheikh Ahmadou Bamba :

Serigne Moukhtar Bineta est né en 1249 de l'Hégire (1875). Il est fils de Ibrahima dit Birane Awa Ndiaye (fils de Madoune Toudj, fils de Moukhtar le fondateur du village de Niomré) et de Sokhna Penda Bouya DIOP (fille de Mor Khoudia Coumba, l'auteur du célèbre ouvrage de grammaire Muqaddimat al Kokkî).

Auprès de ses parents à Niomré, Serigne Moukhtar a passé son enfance jusqu'à l'âge de la scolarité. Son père l'a envoyé ensuite à l'école coranique de l'un de ses proches parents Alassane LO où il a appris et mémorisé le Saint Coran avant d'entamer l'étude des sciences coraniques.

Concernant ses premiers contacts avec Cheikh Ahmadou Bamba, il est établi que ceux-ci remontent à cette époque grâce aux conseils et directives de Serigne Siré LO

avec qui –et c'est la raison peut-être Serigne Moukhtar entretiendra par la suite de solides relations de fraternité. Par ailleurs, bien des liens de parenté existaient en fait entre les familles de Niomré et le fondateur du Mouridisme.

En 1313 de l'Hégire (1894), Serigne Moukhtar a rejoint Cheikh Ahmadou Bamba à Touba pour faire le pacte d'allégeance (Al mubaya'ah) conformément aux principes de la voie. Cette année a coïncidé avec le début des démêlées entre le Cheikh et les autorités coloniales, lesquelles démêlées qui ont abouti à son exil au Gabon en 1895.

Pendant l'exil du Cheikh, Serigne Moukhtar était confié à Cheikh Ibra Faty (Mame Thierno) qui était chargé de s'occuper de la famille et de superviser l'exécution du plan éducatif du Cheikh durant son absence.

Dès le départ du Cheikh, Mame Thierno s'est installé avec la famille à Mbacké Baol où Cheikh Moukhtar poursuivait ses études auprès de lui.

Il était remarquablement brillant dans plusieurs disciplines telles que la jurisprudence, la littérature et la grammaire. Il avait même appris les règles de la transcription du Coran (fann ar rasm) ainsi que des rudiments de l'astronomie.

Ses études achevées, il a été initié par son maître à la science et à la pratique du soufisme conformément aux méthodes préconisées par Cheikh Ahmadou Bamba.

Les relations de Cheikh Moukhtar Bineta avec ses contemporains :

Il est permis d'affirmer que les relations entre les fidèles mourides n'étaient pas régies ni par des assises sociales ni par d'autres considérations. La seule considération pour apprécier un mouride consistait dans sa foi, son dévouement et son intégrité.

Ainsi, grâce à son rôle important dans la mission du Cheikh, sa fidélité inébranlable et sa conduite strictement conforme à la Sunna, Cheikh Moukhtar jouissait de l'estime de l'ensemble de ses contemporains et de bonnes relations avec eux.

Sa position auprès du Cheikh :

L'érudition, le dévouement et la bonne conduite de Cheikh Moukhtar lui avaient conféré une position enviable auprès du Cheikh et de sa famille.

En effet, à partir de son retour du Gabon, le Cheikh ne s'est séparé de lui que très rarement et pour de courtes durées. A Diourbel, il l'a installé à l'intérieur même de sa demeure.

De nombreux anecdotes se racontent ainsi mettant en exergue la particularité des liens entre le Cheikh et son fidèle adepte. Mais cet espace ne permet pas de les citer.

Ses relations avec son éducateur et ses condisciples :

Ses relations avec son éducateur Mame Thierno étaient singulièrement parfaites d'autant plus que le maître était si fier de son disciple qu'il ne cessait de vanter ses qualités telles que son intelligence, son courage, sa lucidité d'esprit ainsi que sa noblesse et sa supériorité en matière des sciences islamiques et du travail.

Pour ce qui est de ses relations avec les autres personnalités mourides, il suffit pour les illustrer de faire allusion à celles qu'il entretenait avec l'un d'eux, Serigne Ndame Abdou Rahmane LO. Ayant une grande et sincère confiance en Cheikh Moukhtar, ce grand maître lui avait même demandé de composer un poème d'invocation pour solliciter la Grâce divine en faveur de tous les mourides.

Ses œuvres :

Cheikh Moukhtar Bineta nous a légué une quantité considérable de manuscrits et de poèmes d'une rare beauté dans de différents thèmes religieux et sociaux. Malheureusement, la plupart de ses ouvrages sont disparus à travers ses nombreux déplacements (Nioméré, Thiounel, Diourbel, Touba Sourra). Il a aussi recueilli et traduit en Arabe une importante quantité d'enseignements dispensés oralement en Wolof par Cheikh Ahmadou Bamba aux talibés. Il a, en fin, composé un recueil de poèmes consacrés entièrement au Cheikh. Sa personnalité religieuse, ses

enseignements, les péripéties de sa vie, les effets éblouissants de sa baraka, etc.

Sa vie pratique :

Conformément aux enseignements et aux principes du Mouridisme basés sur la foi, l'adoration de Dieu et le travail, Cheikh Moukhtar Bineta était un travailleur persévérant. Ainsi il avait fondé des villages destinés à l'éducation et au travail dans les différentes régions du Sénégal (Sine Saloum, Baol, Ndiambour, Cayor).

Grâce à son remarquable travail, ses successeurs disposent d'importants champs agricoles qu'ils exploitent d'une manière adéquate.

Parmi ces villages, on peut citer celui qu'il a fondé près de Dâr al Mu'tî (Darou Mousty) sur la recommandation de Mame Thierno. C'est à ce village même que Cheikh Moukhtar a rendu l'âme le 29/11/1368 de l'Hégire (1949) à l'âge de 75 ans.

Que Dieu soit Satisfait de lui et qu'Il accorde Sa Bénédiction à ses successeurs !

Amene !

SERIGNE MASSAMBA MBACKE
1882-1942

Par Same BOUSSO Abdou Rahmane

Il y a de grands hommes qui ont, dès le début, répondu à l'appel de Cheikh Ahmadou Bamba, reçu son éducation et sa formation et qui s'étaient imprégnés de ses enseignements authentiques. Ces premiers adeptes se sont, par la suite, donné comme mission la propagation et la transmission de ce legs précieux à travers le pays, leur vie constituant un modèle de piété, de dévouement et de persévérance dans le travail.

Dans ce numéro, nous proposons à nos chers lecteurs un bref aperçu sur la vie de Serigne Massamba MBACKE, frère du Cheikh, son dévoué disciple et le scripteur de ses œuvres grandioses.

La naissance de Serigne Massamba :

C'est après le rappel à Dieu de son illustre père, Momar Anta Saly, qu'est né Cheikh Massamba au village de Patar en 1300 de l'Hégire (1882), de Sokhna Aïcha DIOP, fille de Mor Khoudia Coumba. Cette famille est l'une des familles religieuses les plus célèbres entre le Djolof, le Baol et le Cayor.

Ses études :

Comme sa venue au monde a eu lieu après le décès de son père, c'était son frère et guide Cheikh Ahmadou Bamba qui veillait sur son instruction et son éducation. Il a confié son enseignement coranique au grand maître, Serigne Ndame Abdou Rahmane LO auprès de qui Serigne Massamba a appris et mémorisé le Coran avant l'âge de dix ans. C'est ensuite, sous la supervision et l'encadrement de son grand frère Mame Thierno Birahim; qu'il a effectué, selon la coutume, la transcription du Saint Coran de sa propre main avant d'apprendre auprès de lui quelques rudiments des sciences religieuses. Ses études coraniques achevées, Serigne Massamba a reçu l'ordre du Cheikh de se rendre chez le grand érudit Serigne Mbacké BOUSSO, afin d'y approfondir ses études de jurisprudence, d'astrologie, de la logique, etc. Serigne Massamba était doué d'une intelligence exceptionnelle et d'un discernement hors du commun grâce auxquels ses occupations au travail n'entamaient en rien son apprentissage, d'autant plus que la méthode de son guide, Cheikh Ahmadou Bamba consistait essentiellement à associer la science et le travail, la théorie et la pratique.

Ses relations avec le Cheikh et son rôle dans le développement de la Mouridiyyah :

Ses liens avec son frère et guide ne sont point à démontrer : dès sa tendre enfance, il a été pris en charge par le Cheikh. Après ses études, c'était lui-même qui s'occupait de son éducation spirituelle, son initiation à la voie mystique (At tasawwuf). Après son élévation au rang de guide spirituel, le Cheikh lui a confié l'éducation et la formation de nombreux talibés.

Serigne Massamba était donc un frère dévoué, un véritable mouride de Cheikh Ahmadou Bamba et un dépositaire de sa confiance. Il était chargé, grâce à son érudition, de la transcription des khassaïdes composés par le Cheikh.

L'un des poètes disait de lui, après son décès :

Les khassaïdes du révivificateur de la religion l'ont pleuré.

A côté de ses qualités de dévouement et de fidélité, Cheikh Massamba était un éducateur hors pair grâce à la formation et à l'éducation spirituelle reçues de son maître.

Il a pu ainsi éduquer et former dans ses différents daara de nombreux fidèles mourides qui se sont distingués partout par leur droiture, leur sincérité et leur dévouement au service de l'Islam.

Sa culture et ses écrits :

Comme toutes les grandes figures formées à l'école Khadimou Rassoul, Serigne Massamba jouissait, au-delà de sa dimension spirituelle, d'une grande érudition en matière des sciences religieuses et de la langue arabe. Ses poèmes et ses correspondances adressées aux talibés en constituent une parfaite illustration. Ses écrits touchent plusieurs domaines, et son style est influencé par celui du Cheikh qui se distingue par ses courtes phrases pleines de signification et de sens profonds.

Quelques témoignages sur Cheikh Massamba :

Par sa générosité légendaire, son ouverture et son amabilité à l'égard des hommes, Serigne Massamba avait fini par conquérir les âmes et gagner l'amitié de ses contemporains. Ceci lui a valu beaucoup de louanges de leur part.

Le célèbre poète Cheikh Ibrahima Diop Al Massari disait :

« S'il est parmi les frères de Khadim le moins âgé, sa volonté, elle, fait partie des plus grandes ».

Quant à Cheikh Mouhammad Fadil MBACKE, il a composé un très beau poème où il vante les mérites de Serigne Massamba lorsque celui-ci est rappelé à Dieu le 23 juillet 1942.

Que Dieu soit satisfait de lui !

MAME CHEIKH ANTA
« Boroom Gaawaan »
(1867-1941)

Par Khadim MBACKE Cheikhou

Dans ce numéro, nous vous proposons l'une des figures sorties de l'école de Cheikh Ahmadou Bamba qui ont joué un rôle éminent dans l'implantation du Mouridisme et la diffusion des enseignements de son fondateur. Il s'agit de Mame Cheikh Anta (Borom Gawane).

Qui est Borom Gawane ?

Cheikh Sidy Moukhtar MBACKE, communément appelé Mame Cheikh Anta, est né à Porokhane dans la région du Saloum en 1867. Sa mère est Mame Asta Walo MBACKE, plus connue sous le nom de Mame Anta Ndiaye. Son père est le célèbre cadi Serigne Momar Anta Saly, il est le frère cadet de Cheikh Ahmadou Bamba.

Ses études

Il a appris le Coran auprès des maîtres coraniques célèbres. Le plus connu parmi eux, pour lui avoir enseigné le plus, est Cheikh Abdou Rahmane LO. C'est auprès de son grand frère Serigne Mor Diarra qu'il a étudié les sciences islamiques avant de rejoindre Cheikh Ahmadou Bamba qu'il ne quittera plus jamais.

Son éducation

Mame Cheikh Anta voyait en son frère Cheikh Ahmadou Bamba un homme de Dieu, un guide spirituel qui

perfectionne, à courte durée, l'état de ses compagnons et améliore leurs actes. Il n'avait pas hésité à se soumettre à ses ordres. Il lui vouait une obéissance totale et cherchait à chaque instant à lui satisfaire.

Il a été parmi les premiers à recevoir l'éducation du Cheikh et sa formation. Celui-ci accordait une attention particulière à la formation de son disciple et frère ; il le préparait aux tâches importantes qu'il devra assumer par la suite en faveur du mouvement mouride et des fidèles. Faisant preuve d'une parfaite disposition à recevoir cette formation, Mame Cheikh Anta était devenu l'un des hommes de confiance du Cheikh et l'un de ses conseillers les plus proches, leurs correspondances en constituent une parfaite illustration.

Mame Cheikh Anta, personnalité multidimentionnelle

A l'instar de tous les grands hommes du Mouridisme formés par le Cheikh, Borom Gawane était un éducateur spirituel ayant sous sa direction plusieurs *daara* où ses disciples exerçaient comme activité secondaire une agriculture de grande envergure. Cependant il ne se contentait pas de cette activité traditionnelle qui ne satisfaisait pas ses grandes et nobles ambitions pour plusieurs raisons.

D'abord, il y avait devant lui ce mouvement naissant dirigé par son frère et guide qui était confronté à d'énormes difficultés et entouré de menaces de la part des ennemis de l'Islam. Les disciples subissaient de graves atrocités. A cela s'ajoutaient les nécessités de la vie quotidienne et les

recommandations de l'Islam qui font de l'aide aux nécessiteux une obligation.

Mame Cheikh Anta ne pouvait pas avoir la conscience tranquille devant cette situation préoccupante qui nécessitait, pour l'atténuer ou pour s'en sortir, l'assurance d'une autonomie financière. Après avoir bien analysé la situation, il s'était lancé dans le domaine de l'investissement ; il importait et tissait de vastes relations commerciales avec les grands financiers de son époque. Il devient ainsi l'un des plus importants hommes d'affaires du pays. Il possédait des biens fonds, d'un parc automobile impressionnant et de plusieurs magasins. Il a été même considéré en 1919 l'homme le plus riche du pays. Mais avec une générosité légendaire, Mame Cheikh Anta consacrait tous ses biens au service des musulmans, en général, et des Mourides en particulier comme nous le verrons plus bas.

Mame Cheikh Anta et la vie politique

Il s'intéressait à la vie politique du pays. Il observait ses importantes mutations en suivant de très près les informations. Il cherchait même à avoir une certaine influence sur cette politique en soutenant l'un des acteurs en compétition afin de sauvegarder l'intérêt général et celui des musulmans. C'est ainsi qu'il avait porté son soutien à la candidature de Ngalandou DIOUF à la députation au parlement français.

Sa déportation à Ségou (Mali)

Cette attitude de Mame Cheikh Anta dans ces élections lui avait valu la colère de Blaise Diagne, l'adversaire de Ngalandou. Après avoir fomenté de fausses accusations,

Blaise avait donné l'ordre de l'interner jusqu'à Ségou de 1929 jusqu'en 1935. Dans une déclaration, Serigne Mbacké BOUSSO a défendu la position de Mame Cheikh Anta en prouvant sa bonne foi et son innocence et en démontrant que son accusation n'était, en fait, qu'une machination sans aucun fondement de vérité.

En réalité, cette déclaration était davantage un soutien moral et une dénonciation de cet acte odieux qu'une simple preuve d'innocence de Mame Cheikh Anta. Elle illustre bien aussi la profondeur des relations des deux hommes.

Ses actions et ses réalisations :

Boroom Gaawaan avait consacré toute sa vie aux œuvres profitables à l'ensemble des musulmans, à la contribution à la prospérité de la communauté mouride et au soulagement des souffrances des fidèles.

Ayant comme slogan ce verset du Saint Coran « Tout ce que vous dépensez dans la bonne cause, Dieu le saura », Mame Cheikh Anta avait toujours fait preuve d'une générosité légendaire dans les moments difficiles.

Ses réalisations sont ainsi innombrables. Toutefois, nous tenons à en citer quelques-unes à titre d'exemples sans entrer dans les détails.

1. Lors d'une grave sécheresse, il avait distribué aux sinistrés une quantité de riz estimée à 125.000 tonnes.

2. Il prenait en charge et sauvegardait les infrastructures de la communauté musulmane contre les oppresseurs et les agresseurs.

3. Il soutenait les petits commerçants en leur accordant beaucoup de facilités sur le plan financier.

4. Au compte de son maître, il s'acquittait de certaines obligations familiales et offrait des dons et des cadeaux aux oulémas et aux chefs religieux.

5. Il distribuait de nombreux cadeaux aussi bien aux proches du Cheikh qu'aux autres chefs religieux afin de solliciter leurs prières en faveur des musulmans durement affectés par la déportation du Cheikh.

6. Il intervenait beaucoup auprès des autorités coloniales, tantôt pour recueillir des informations concernant son frère et maître, tantôt pour demander le retour de celui-ci à son pays.

7. Il a aménagé des routes à Diourbel pour faciliter l'accès des visiteurs à la résidence du Cheikh.

8. Il a été le premier à faire imprimer un recueil de poèmes composés par Cheikh Ahmadou Bamba.

9. Il a réalisé l'un des vœux les plus chers à Cheikh Ahmadou Bamba en finançant un pèlerinage qu'il a effectué en compagne de Serigne Mbacké BOUSSO et de Serigne Fallou.

Son pèlerinage :

Mame Cheikh Anta était accompagné à ce mémorable voyage aux Lieux Saints d'éminentes personnalités parmi lesquelles Cheikh Mouhammad al-Fâdil (Serigne Fallou), Cheikh Mbacké BOUSSO, Serigne Moulaye fils de Serigne Mbacké BOUSSO et son propre fils Serigne Tacko. Les péripéties de ce voyage sont racontées dans un beau récit écrit par Cheikh Mouhammad al-Fâdil lui-même.

Ses relations :

Boroom Gaawaan entretenait d'excellentes relations aussi bien avec le Cheikh et ses proches qu'avec les autres. Les profondes et exceptionnelles relations spirituelles qui le liaient à son frères et maître depuis sa tendre enfance se sont renforcées au fil des années.

Quant à ses liens avec ses proches et les autres figures du Mouridisme, ils étaient bien connus : il jouissait du respect et de l'amitié de tous sans exception aucune. Toutefois, l'amitié qui lie liait à Serigne Mbacké BOUSSO et à Cheikh Mouhammad al-Fâdil était singulière. Profondément touchés par la déportation de Boroom Gaawaan à Ségou (Mali), chacun lui avait témoigné de son soutien ; l'un par écrit et l'autre par une visite qu'il lui a rendue à Ségou et lors de laquelle il lui a prédit la fin des épreuves et son retour imminent à son pays.

Par ailleurs, Mame Cheikh Anta avait tissé de vastes et bonnes relations avec le monde extérieur en raison de ses activités commerciales.

En somme, il ne s'agit ici que d'un aperçu de la vie de cette grande figure du Mouridisme, cette personnalité multidimensionnelle dont l'œuvre témoigne d'une ferme et sincère détermination, d'une vision extraordinaire et d'un dévouement inégalable au service du Cheikh, de ses disciples et de l'ensemble des musulmans.

L'importance et la portée de ses positions nous rappellent en effet le troisième Khalife de l'Islam *Sayyidinâ 'Uthmân ibn 'Affân* –que Dieu l'agrée et ses largesses.

Le fait que le Cheikh lui a confié Darou Salam, son premier village, et lui a réservé l'honneur de sa réception à son retour de l'exil au Gabon illustre parfaitement de sa confiance et son estime pour son frère et disciple Cheikh Anta.

Boroom Gaawaan a été rappelé à Dieu le 1er janvier 1941 à Darou Salam où se trouve son mausolée.

Que Dieu puisse l'agréer et bénir les actes de ses successeurs ! Amen !

Serigne Mame Mor Diarra (Borom Sam)
(1850-1921)

Par Same BOUSSO Abdou Rahman

Lorsque Cheikh Ahmadou Bamba a lancé son mouvement de réforme, sa voie soufie connue sous le nom de Mouridisme, des gens aux diverses appartenances (de ses proches, des familles royales, des milieux religieux et savants...) sont venus répondre à son appel. Toutes ces catégories, si diverses, ont reçu du Cheikh une éducation qui les a remarquablement façonnés. Ils ont pu, suite à cette éducation et avec la grâce divine, porter très loin le flambeau du Mouridisme et participer au rayonnement des enseignements de son fondateur.

Ce qui est le plus remarquable dans « l'appel » du Cheikh, contrairement à ce qui est de coutume dans l'histoire de la prédication islamique, c'est l'adhésion spontanée de ses proches, ses cousins, ses propres frères, parmi lesquels son dévoué frère Serigne Mor Diarra Mbacké, Borom Sam.

Sa naissance, son enfance et ses études :

Mame Borom Samb est né entre 1850 et 1851 au village de Mbacké Baol. Ce village est fondé environ en 1789 par son arrière grand-père Mame Maharam. Il est issu

d'une famille religieuse réputée de piété et d'érudition. Sa mère par sa religiosité légendaire était surnommée ***Jâratu-l Lâh*** (voisine de Dieu). Quant à son père Mame Mor Anta Saly, il était l'un des savants les plus célèbres de son époque. Il dirigeait une grande école islamique connue et prisée par les étudiants qui affluaient vers elle de toutes les contrées du pays.

C'est au sein de cette famille que Mame Mor a grandi. A l'âge de scolarité, il a entamé la mémorisation du Saint Coran auprès de son père. Il a atteint son objectif en une courte durée en maîtrisant l'art de ***Tajwîd*** et de ***Rasm***. Il a ensuite entrepris l'étude des sciences islamiques auprès de son oncle maternel l'éminent érudit Serigne Mboussobé Bousso.

Sa famille vivait à Mbacké jusqu'à l'époque où Maba Diakhou s'est lancé dans une guerre sainte contre les dynasties païennes du Cayor et de Djolof. Sa famille s'est mobilisée, comme était le cas de la plupart des familles religieuses, vers le Saloum afin de soutenir Maba dans son ***jihâd***.

Après le décès de Maba, Mame Mor est rentré avec son père à Mbacké Baol et s'est installé, sur ordre de son père, aux environs du village avec quelques disciples dont il assurait déjà l'éducation et l'enseignement du Coran, après avoir acquis toutes les qualités d'éducateur.

Ses relations avec Cheikh Ahmad Bamba :

Jouissant d'une parfaite maîtrise du Coran et d'une large érudition en matière de sciences religieuses, Mame

Mor a largement contribué à la formation de la première génération de disciples du Cheikh Ahmad Bamba au début du Mouridisme. Nombreux de ces grandes figures de la confrérie ont effectivement reçu son enseignement tels que Cheikh Ibra Faty (Mame Thierno), Cheikh Sidy Mokhtar (Cheikh Anta), Cheikh Massamba, Cheikh Mbacké Bousso, Cheikh Mouhammad Al Fadil (Serigne Fallou) et beaucoup d'autres.

Bien qu'il soit le grand frère du fondateur du Mouridisme et l'un des ouléma les plus respectés de l'époque, Mame Mor s'est soumis au Cheikh en faisant son pacte d'allégeance, comme tous les disciples, au guide spirituel conformément aux principes de la voie. Son initiation et son élévation spirituelle (tarqiya) se sont réalisées peu avant l'exil du Cheikh au Gabon.

Durant cet exil, il veillait nuit et jour sur la vie de la famille toute entière, gérait ses relations sociales et oeuvrait pour sa cohésion. Les correspondances qu'il échangeait avec le Cheikh durant cette période illustrent bien la confiance que le guide portait en son frère et disciple.

Le fait qu'il assumait toutes ses responsabilités à l'égard de la famille était reconnu par tous. L'un de ses petits frères en l'occurrence Serigne Cheikh Thioro disait de lui dans un superbe poème :

« Nous avons déjà perdu notre père ; mais nous l'avons oublié grâce à la générosité de Serigne Mor Diarra ».

Avec ces lourdes charges familiales, Mame Mor s'est toutefois distingué par son culte du travail. En effet, il a fondé plusieurs villages destinés à l'éducation des disciples aux pratiques cultuelles et au travail. Nombreux fidèles ont reçu leur éducation au sein de ses daara. Parmi ces villages on peut citer « Same » et « Misra », respectivement à l'Est et au Nord de la ville sainte de Touba.

Ses qualités et témoignages de ses contemporains :

Né dans un milieu pieux, ayant reçu une éducation religieuse depuis sa tendre enfance et enfin lié étroitement à son frère et guide spirituel, Serigne Mor Diarra était un homme vertueux, un fervent adorateur de Dieu. Il était l'un des chevaliers de la pratique cultuelle ; son wird, comme l'écrit Cheikh Mouhammad Bachir dans ***Minanu-l bâqi-l Qadîm, « était de prier cent rak'a toutes les nuits ».*** L'un des savants de la confrérie Serigne Ahmad Dème lui a consacré un beau poème dans lequel il dit :

« C'est le fils de Habîbu-l Lâh, l'ami de Dieu, son adorateur, qui anime ses nuits par ses prières sublimes ».

Au moment où la disette menaçait la communauté, il était inégalé dans sa générosité, étant le refuge de tous les nécessiteux. Ce qui lui avait valu ces éloges de Cheikh Mouhammad Moustapha Mbacké.

« Saveur des orphelins et des faibles aux moments critiques dans le but de satisfaire le Donateur [Dieu] ».

« Il a rassemblé toutes les gloires de l'adolescence à la vieillesse ».

Ces quelques témoignages suffisent pour illustrer ses qualités d'homme vertueux, pratiquant et généreux.

Son rappel à Dieu :

Serigne Mor Diarra a ainsi consacré toute sa vie à l'adoration de Dieu, au service de ses prochains et à l'éducation de ses disciples. Il est rappelé à Dieu au mois de ***Shawwâl*** (10è mois) 1339 de l'Hégire (1921).

De nombreux poèmes ont été écrits par d'éminents religieux et dignitaires pour vanter ses louanges ; ils manifestaient par ce geste leur estime et leur admiration pour ses services grandioses rendus en faveur de l'Islam et de la confrérie mouride. Cheikh Mouhammad al-Fâdil écrit dans son poème :

« Le décès de Serigne Mor Diarra est une énorme perte ».

« Il était dans les moments durs un pilier solide de douceur et de joie ».

« Il était fait pour affronter les graves crises latentes ou manifestes ».

« Où Mbacké puisse trouver, dans la détresse, un refuge, un abri sûr !!! »

Que Dieu Le Tout Puissant soit satisfait de lui et agrée les œuvres de ses successeurs ! Amene !

SERIGNE IBRA SARR NDIAGNE
(1850-1917)

Par Same Bousso Abdou Rahmane

Serigne Ibrahima SARR est une figure du mouridisme distingué de sa ferme volonté de son engagement non égalé dans la voie divine et de son amour sincère voué à son guide Cheikh Ahmadou Bamba. Sa vie est un modèle aussi bien pour les fidèles en quête d'accès à l'enceinte divine que pour les Cheikh ayant en charge l'éducation de leurs disciples.

Sa naissance et son milieu familial :

Serigne Ibra SARR est né au village de Ndiagne (dans la région de Louga) vers 1276 de l'Hégire (1850). Il a grandi auprès de son père Serigne Malick SARR, qui était un grand « muqaddam » de la confrérie tydiane, reconnu de ses connaissances et de sa piété.

Entre ses frères Serigne Ibra se singularisait par sa ferme détermination et son intérêt pour la vie mystique. Il avait senti très tôt que ce milieu familial, bien que marqué de spiritualité, ne pouvait satisfaire son ambition, ni assouvir sa soif de ma'rifa (connaissance).

Habité par cette aspiration qui le tourmentait nuit et jour, Cheikh Ibra s'est mis à la recherche d'un guide spirituel, un connaisseur du chemin, capable de l'élever vers

son Seigneur à travers l'éducation spirituelle et la purification de l'âme.

Sa rencontre avec Cheikh Ahmadou Bamba :

Au cours de ses tournées, il a rencontré l'un des chevaliers de l'aspiration et de l'engagement dans la voie de Dieu, aussi assoiffé que lui de la vérité divine, égaré dans les immenses déserts de l'amour céleste nommé Cheikh Adama GUEYE. Ce dernier cherchait le même objet perdu, courait derrière ce guide spirituel, ce pôle des univers.

La providence les a conduits tous les deux à Cheikh Ahmadou Bamba qui avait déjà lancé son appel et porté à la connaissance de son entourage sa nouvelle mission qui consistait à revivifier la religion, à purifier les âmes et à réformer la société.

Cheikh Ibra n'a ménagé depuis cette rencontre aucun effort dans l'exécution de toutes les instructions de son maître et le respect de ses interdits. Il oeuvrait constamment à obtenir sa satisfaction. Il a donné l'exemple de fidélité, de dévouement et de sacrifice.

En fidèle compagnon, Cheikh Ibra Sarr a suivi son guide dans tous ses déplacements de Mbacké Kadior à Touba où le Cheikh l'a installé en lui confiant un grand nombre de disciples.

Installé dans ce village saint, ce disciple promu au rang des Cheikh, a multiplié ses services consacrés à la communauté des fidèles. Son éducation était exemplaire. Il appliquait à la lettre les enseignements du Cheikh. Son

attitude parfaite et son dévouement lui ont valu la satisfaction tant recherchée de son guide spirituel. L'histoire gardera pour toujours le satisfecit que le Cheikh lui a décerné. Dans une lettre adressée à son disciple, Cheikh Ahmadou Bamba a apprécié et loué sa détermination et sa fidélité ; l'a décrit d'ami véritable. Dans les vers qu'il a composés en guise de conclusion de cette lettre, il dit :

«O mon ami Ibrahima que ton Seigneur t'accorde la meilleure récompense et exauce tes vœux d'ici-bas et d'au-delà.

« Sache que tu as ma satisfaction pour toujours et ceci est ton bénéfice dans les deux mondes.

« Reste sincère et dévoué en multipliant tes efforts en secret et en public pour que tes avantages s'augmentent ».

Sa position auprès du Cheikh :

Cheikh Ibra Sarr était devenu, grâce à ses vertus, l'un des hommes de confiance du Cheikh. Il faisait partie de ceux à qui le Cheikh avait confié, lors de son exil au Gabon, l'encadrement et l'éducation de ses disciples mourides, comme l'a confirmé le grand historien Serigne Moussa KA. Ses disciples se distinguent par leur détermination, leur esprit de sacrifice et leur dévouement. Aucun défi, quelle que soit sa nature, n'a pu résister devant leur résolution. La preuve en est cette importante réalisation : le creusement du puits béni Aïnou Rahmaty à Touba dans des conditions d'autant plus difficiles que ce lieu était encore une forêt vierge. C'est à propos de ce puits béni que le Cheikh a fait cette prière :

« Joignez le cœur de celui qui en boit aux cœurs de ceux qui ont obtenu votre grâce ».

Cheikh Ibra Sarr a créé de nombreux villages destinés à l'éducation et au travail. Parmi ces villages, on peut citer Thiar Diamoy et Ténéfoul.

Ses relations avec ses contemporains :

Réputé d'une générosité légendaire et d'une érudition profonde, Serigne Ibra Sarr était très sollicité par ses contemporains. Partout, on vantait sa baraka et ses vertus. Voici le grand érudit Serigne Massamba Mbacke qui dit dans un poème

« De façon inégalée, Ibrahim a montré des vertus merveilleuses »

Quant à Cheikh Mad Diaw Pakha il le décrit dans son poème en disant :

«Ibrahim est le supérieur à son époque ;nul ne peut l'égaler »

Ce grand poète fait allusion à l'érudition de Cheikh Ibra en matière des sciences religieuses notamment la jurisprudence musulmane al-fiqh ,il dit dans le même poème :

«Quiconque en quête d'un avis juridique ou d'un jugement sera satisfait de sa consultation »

Un autre savant mauritanien nommé Cheikh Sajjad a chanté ses louange à ces termes

«Cet homme a acquiert par sa bonneté et sa piété toutes les gloires

Il est bien alors que les hommes biens se font rares »

Les témoignages et louanges que les contemporains de Cheikh Ibra lui ont consacrés sont trop nombreux pour pouvoir être cités dans ce bref aperçu

Son rappel à Dieu :

Lorsque Cheikh Ahmadou Bamba est venu à Diourbel, il a donné l'ordre à Cheikh Ibra Sarr de quitter Ndiagne où ses disciples subissaient beaucoup de persécussions, pour venir s'installer auprès de lui au nord de la grande Mosquée. C'est là où il vivait jusqu'à son rappel à Dieu en 1917.

Le Cheikh a ordonné son enterrement à Touba.

Que Dieu soit satisfait de lui !

Amène !

SERIGNE MASSAMBA DIOP Sam
(1852-1926)

Par Same Bousso Abdou Rahmane

Ce grand disciple de Cheikh Ahmadou Bamba, Serigne Massamba Diop Sam est l'un de ses compagnons ayant dès le début répondu à son appel et lui fait leur acte sincère d'allégeance. Ces fidèles compagnons se sont abreuvés aux sources pures de l'éducation du Cheikh ; ils ont ainsi atteint, dans leur parcours spirituel, les niveaux les plus élevés. Ils ont suivi le droit chemin tracé par leur guide en y orientant leurs prochains et en déployant des efforts considérables dans la propagation et la perpétuation de ses enseignements. Leur vie très riche mérite donc de faire l'objet de profondes méditations. Nous nous proposons de donner dans les lignes qui suivent un aperçu de la vie de Cheikh Massamba Diop.

Sa naissance et ses études :

Cheikh Massamba est né vers 1852 dans un village du Cayor. Son père Serigne Maïssa Diop repose à Thill, un village situé auprès de Darou Fanay (dans la région de Louga). Il a entamé ses études auprès de son père, avant de fréquenter un éminent érudit nommé Cheikh Mor Bator Sarr au village de Sam.

Cet homme très réputé pour sa piété et ses connaissances était un ami de son père et entretenait aussi

d'étroites relations d'amitié avec Mame Mor Anta Saly (père de Cheikh Ahmadou Bamba). Celui-ci venait régulièrement à Sam pour rendre visite à son ami. Cheikh Massamba suivait ses études des sciences religieuses au village de Palène qui était tout près du village de Serigne Mor Betou. Il s'y rendait fréquemment afin d'approfondir ses études. Il se distinguait à l'époque par son amour de la science religieuse et son désir immodéré de savoir toujours davantage.

Sa rencontre avec Cheikh Ahmadou Bamba :

Un jour, Serigne Mam Mor Anta Sally était venu rendre visite à son ami à Sam. Il était accompagné de son fils Cheikh Ahmadou Bamba, alors absorbé par les sciences religieuses et littéraires et engagé dans la voie soufie. Lors de cette visite, Cheikh Ahmadou Bamba a vu un homme, en l'occurrence Serigne Massamba, assis sous l'ombre d'un arbre, en train de lire et de méditer. Le Cheikh s'est approché de lui et lui a demandé de jeter un coup d'œil sur son livre. Durant cette courte discussion, il lui a gratifié de quelques explications qui l'ont totalement ébloui.

Après cette rencontre historique, Serigne Massamba, habité par l'image de ce Cheikh aux connaissances hors du commun, s'était aussitôt mis à sa recherche pour rester avec lui, comme si son intuition lui avait indiqué que ses vœux sur le plan spirituel ne pouvaient se réaliser sans le recours à ce maître.

Sa recherche l'a ainsi amené à Pataar où le père du Cheikh s'était installé avec sa famille et ses disciples. En ce moment, le Cheikh secondait son père dans l'enseignement.

C'est donc auprès de lui que Serigne Massamba poursuivit ses études en dépit de la désapprobation de sa famille qui le considérait déjà assez savant pour ne plus suivre un maître. Cette rencontre se situe bien avant la naissance du mouridisme ; ce qui atteste de la solidité des liens entre ce disciple de première heure et son guide.

Ses relations avec le Cheikh et son rôle dans sa mission réformatrice :

Au moment où, à Mbacké Kadior, Cheikh Ahmadou Bamba a lancé son appel historique pour une réforme radicale dans la société fondée sur une éducation spirituelle rigoureuse et strictement conforme à la tradition du Prophète (PSL), Serigne Massamba était présent. Il a été parmi les premiers à répondre à cet appel et à se conformer à ses exigences. Il a suivi le Cheikh dans cette voie en recevant son éducation : il exécutait à la lettre ses instructions, effectuait avec dévouement toutes les tâches qu'on lui confiait. L'éducation du Cheikh se basait sur la bonne conduite, le repentir, l'invocation permanente des noms divins, le respect scrupuleux des pratiques cultuelles ainsi que le travail et un renoncement total aux futilités de ce bas-monde.

Devenu un homme de Dieu, un mystique consommé, Serigne Massamba a reçu l'ordre du Cheikh de fonder son propre village auprès de Sam nommé Darou Sam. C'est là où il s'est retiré avec quelques disciples afin de leur transmettre l'enseignement de son maître. Il les éduquait au travail et leur inculquait l'éthique religieuse. Il veillait sur leur assiduité dans les pratiques cultuelles, purifiait leur âme

de toutes les mauvaises qualités : l'orgueil, la vanité, l'avarice, etc.

Darou Sam a connu une grande affluence de fidèles venant de toutes les contrées. A côté de ces charges d'éducation et de formation, Serigne Massamba continuait à servir son Cheikh autrement, en lui envoyant toutes ses récoltes.

Un grand poète Cheikh Ibrahima Diop Al Machary, a décrit, dans un beau poème les caravanes qui faisaient la navette entre Darou Sam et Diourbel la résidence du Cheikh pour transporter ses « hadaya ».

La solidité et la profondeur des rapports entre le Cheikh et son disciple sont illustrés dans les correspondances qu'ils échangeaient. Dans une lettre que le Cheikh lui avait adressée, on peut lire : ***« Massamba, sachez que je ne vous ai pas accompagné dans cette voie que pour votre bonheur dans les deux mondes (...) ».***

Les qualités de Serigne Massamba :

Un jour, le Cheikh demanda à Serigne Massamba son meilleur vœu, il lui répondit : « être avant tout un homme raisonné » et le Cheikh lui fit une prière dans ce sens. Cela explique l'une de ses qualités les plus remarquées : son intelligence et sa sagesse légendaire.

Serigne Massamba se distinguait aussi par sa générosité, son amour du prochain, son culte de travail, son souci pour le sort des musulmans en général et de ses disciples en particulier. Il avait l'habitude d'aider ceux-ci

après leur éducation, à obtenir un logement décent et un travail lucratif. Il prenait en charge les frais de leur mariage.

Son rappel à Dieu :

Le village de Darou Sam était devenu, au fil des ans, un endroit très fréquenté. Les fidèles ne cessaient de se succéder nuit et jour afin de rendre visite à Cheikh Massamba. Des années durant, il aidait les nécessiteux, soulageait les douleurs et gratifiait ses visiteurs de sa sagesse inépuisable.

Au crépuscule de la vie de Serigne Massamba, en 1926,Cheikh Ahmadou Bamba donna l'ordre à plusieurs de ses éminents disciples de se rendre à Darou Sam, peu avant son rappel à Dieu, afin de l'accompagner à sa dernière demeure. C'est Cheikh Faty qui a dirigé la prière mortuaire.

Que Dieu soit satisfait de lui !

Amène !

Serigne Mandoumbé Khabaan le fidèle compagnon

(1875-1933)

Par Serigne Cheikh Mbacke Khabaan

Cheikh Ahmad Ibnou SAID, plus connu sous le nom de Serigne Mandoumbe KHABANE, est un disciple et frère de Cheikh Ahmadou BAMBA il naquit à Ndia village situé a l'ouest de Mbacké Baol en 1276 de l'hégire 1875 de l'ère grégorienne. Des liens de parenté l' unissent au Cheikh aussi bien du côté paternel que du côté maternel.

Son père avait quitté Mbacke Baol avec d'autres chefs religieux pour rejoindre Maba Diakoh Ba en vue de le soutenir dans son jihad (sa guerre sainte contre les colons et les monarchies païennes). C'est au Saloum dans le village de Prokhane où il fut rappelé a DIEU et inhumé.

A la suite du décès de son père, Serigne Ahmadou Ndoumbé retourna à Mbacké Cajor où Cheiklh Ahmadou Bamba s'était installé avec son père Mame Mor Anta Saly.
Il poursuivit et approfondit ses études au près du Cheikh. Son érudition en matière de sciences religieuses et littéraires était reconnue. Selon le célèbre biographe Cheikh M. Lamine Diop *« Le Cheikh l'envoyait en Mauritanie pour qu'il lui recopie des ouvrages rarement trouvables au Sénégal »*.

Son rôle auprès du cheikh est ses relations avec lui :

Outre sa proche parenté avec le Cheikh et le fait qu'il avait reçu de lui son enseignement, Serigne Mandoumbe fut parmi les premiers à répondre à son appel, à lui faire le pacte d'allégeance et à se consacre corps et âme à ses ordres et son service.

Serigne M. Lamine DIOP ecrit dans son livre intitulé Aperçu historique et souffles d'inspiration : « *cet homme est le cousin du cheikh et son compagnon de première heure. Il s'était sacrifié à DIEU en se consacrant aux services de son guide. Il est le premier a lui offrir comme Hadiya une somme de mille francs a l'époque grâce à ses propres efforts*».

Il accompagna le Cheikh de Mbacke Cajor à Mabacké Baol et participa a la construction du village de Darou Salam et celui de Touba. Son attitude était exemplaire et honorable lorsque Cheikh Ahmadou Bamba était interné par les autorités coloniales dans les îles lointaines et hostiles du gabon. Il seconda et soutint avec courage le frère du Cheikh, Mame Thierno, à qui la gestion de la communauté des fidèles était confiée .

Dans *les bien faits de l'éternel* Serigne M. Bachir MBACKE dit : « Cheikh Ibrahma exécutait religieusement les recommandations de son frère et guide avec, autour de lui , l'ensemble des disciples; son coussin Ahmed Ndoumbe y a beaucoup œuvré en exhortant les Mourides à poursuivre le travail et à renouveler leur engagement en donnant l'exemple lui-même».

Il eut la même attitude lors du deuxième exil du Cheikh en Mauritanie ;. L'auteur de l'Aperçu Historique dit :*« lorsque le Cheikh était interné en Mauritane il s'y*

rendait fréquemment et y envoyait ses messagers porteurs de ses hadayas »

Dans les bienfaits de l'Eternel Cheikh M. Bachir témoigne que *grâce à cette attitude exemplaire de Seringe Ahmadou Ndoumbé aux côtés de Cheikh Ibra Faty la mission du Cheikh était continuée , sa voie suivie et ses disciples plus nombreux .*

Les Daaras et villages de Seringe Mendoumbé

Durant l'exil du Cheikh, Seringe Mandoumbé avait doublé ses efforts en créant plusieurs daaras (centre d'education sprituelle et d'initiation au travail). En 1896 il s'installa à Keur Magueye Ndao .Il y passa sept années à éduquer et à former les disciples au travail .Il créa ensuite en 1904 son village de Khabaan où il resta dix ans avant de créer en 1914 Darou Khoujel et puis Mbabaane en 1914 . Il y resta de 1915 à 1923 l'année de le la création de son village de Sam . Deux ans plus tard il construisit Dendeye son dernier village.

Ce principe de création des daara isolés loin des agglomérations urbaines constitue l'un des éléments essentiels de la méthode éducative de Cheikh A. Bamba . C'est lui-même qui l'a initié et a donné l'ordre à ses premiers disciples de le faire .Ces daaras permettent de réaliser de nombreux objectifs sur le plan éducatif , social et économique .En fait dans ce cadre l'aspirant ,le *talibé mouride* peut se consacrer entièrement à ses études , à ses pratiques cultuelles et à ses travaux champêtres .qui sont les trois vecteurs qui sous-tendent l'enseignement du cheikh . A ce sujet il affirme :

« La meilleure parure pour l'homme c'est le savoir ; il l'honore où qu'il se trouve»

« Son meilleur viatique c'est la pratique de ce savoir ; un savoir sans pratique est une aberration »

« Sa meilleure beauté c'est la politesse ; savoir et pratique sans elle mènent à l'égarement »

Il dira ailleurs :

« la quête du licite par le travail est une obligation divine à tout musulman »

Serigne Mendoumbé ne consommait pas un seul grain des grandes quantités de mil et d'arachides récoltées dans ses *daaras* . Toute la production était destinée à son guide . Ses fils et ses petits-fils ont perpétué cette pratique .

Lors de la construction de la grande mosquée du cheikh à Diourbel Serigne Mendoumbé donnait une contribution annuelle de cent mille francs (100,000 F.F)en plus des *hadaya* qu'il continuait d'envoyer. Il acheta même une trentaine de chameaux destinés uniquement au transport de ces *hadaya* vers Diourbel. «*Il était* , écrit Cheikh M. Lamine , *parmi les plus proches du cheikh .Il fut le dernier à toucher son corps béni* ». Le biographe ajoute que «*lorsque le cheikh disparut tout le monde était sous le choc . Le doute et l 'hésitation s'emparèrent de certains ; quant à Serigne Mandoumbé, il affronta l'épreuve avec courage ,quiétude et une foi inébranlable. Il renouvela son pacte d'allégeance au premier khalif et successeur du cheikh en multipliant ses services rendus à cheikh Mouammad Moustapha* »

Son Rappel à Dieu

Lorsque Seringe Mandombé avait senti son rappel à Dieu s'approcher il quitta sa demeure de Sam pour venir s'installer à Dendeye au milieu de ses disciples . Il mangeait et dormait avec eux en disant qu'il préférait rendre compte au cheikh plutôt de la situation des daaras et des fidèles que de sa propre famille C'est là où il fut

rappelé à Dieu le 12 chawaal 1315 de hégire (1933 de l'ère chrétienne) .Cheikh Ibrahim son fils aîné qui le rejoignit peu après ne resta pas, longtemps au *khilafa.* ;son frère Cheikh Mouhammade Khabaane lui succéda et suivit le droit chemin tracé par leur père : enseigner et éduquer les disciples en veillant aux intérêts de la communauté mouride .Il resta au khilafa durant quarante deux (42) ans et fut rappelé à Dieu en 1975. Son fils aîné Serigne Mam Mor poursuit l'œuvre et est en train de construire une grande mosquée à Dendeye .

REMARQUE

Il est à souligner que les figures ne sont pas classées ici selon l'ancienneté de leur compagnonnage avec le Cheikh, mais selon la disponibilité des informations obtenues .Ceci explique le fait que Serigne Adama Gueye ,le premier disciple du Cheikh ,n'est pas encore mentionné et que Serigne Moukhtar Binta vient avant Serigne Massamba Diop ainsi de suite .

SOMMAIRE

ordre	théme	Page
	Préface	
1)	*Par Serigne Salou MBACKE Mourtada*	2
	Serigne Mbacké BOUSSO	
2)	*Par Dr Khadim MBACKE I.F.A.N*	3
	Cheikh Ibra Faty, MBACKE	
3)	*Par Serigne Khadim Ahmad LO*	6
	Cheikh Abdou Rahman LO	
4)	*Par Same BOUSSO Abdou Rahman*	12
	Ceikh Moukhtar Binta LO	
5)	*Par Serignr Cheikhouna LO Moukhtar Binta*	17
	Cheikh Massamba MBACKE	
6)	Par Same BOUSSO	22
	Mame Cheikh Anta Brom Gawaan	
7)	*Par Khadim MBACKE Cheikhou*	26
	Serigne Mame Mor Diara Brom Same	
8)	*Par Same BOUSSO Abdou Rahman*	33
	Cheikh Ibra SARR Ndiagne	
9)	*Par Same BOUSSO Abdou Rahman*	38
	Serigne Massamba Diop same	
10)	*Par Same BOUSSO Abdou Rahman*	43
	Srigne Mandoumbé Khabaan	
11)	*Par Serigne Cheikh MBACKE Khabaan*	48

شخصيات
من
مدرسة الشيخ الخديم

إعداد :

اللجنة الثقافية التابعة

لمؤسسة الأزهر الإسلامية

الجزء الأول

شخصيات
من
مدرسة الشيخ الخديم

إعداد :

اللجنة الثقافية التابعة

لمؤسسة الأزهر الإسلامية

الجزء الأول

بسم الله الرحمن الرحيم

التقديم

الحمد لله، والصلاة والسلام على رسول الله، سيدنا محمد بن عبد الله، وعلى آله وصحبه ومن والاه. وبعد:

فإن من دواعي الغبطة والسرور أن أقدم إلى السادة القراء هذا الكتاب الذي يتناول حياة بعض شخصيات عاشت مع الشيخ الخديم ونهلت من مناهله حتى أصبحت كل شخصية منها بحد ذاتها تمثل مدرسة تستطيع أن تصلح عصرا وتربي أجيالا.

بيد أنهم لا يلقون الاهتمام اللائق من الباحثين وأصحاب الأقلام لأن اهتمامهم بالشيخ الخديم وانشغالهم بشئونه صرفهم عنهم حتى لم يعد لهم ذكر خارج المريدية

كأنك شمس والملوك كواكب

إذا طلعت لم يبد منهن كوكب

وقد أدركت هذه الحقيقة اللجنة الثقافية التابعة للإدارة العامة بمؤسسة الأزهر الإسلامية وخصصت لهم بابا في المجلة التي تصدرها(رسالة الأزهر) تتناول فيه حياتهم وتاريخ التحاقهم بمدرسة الشيخ الخديم ودورهم في نشر دعوته

وقد نجحت حتى الآن في نشر عدد منهم بدأته بسرين مبكي بوسو وختمته بسرين مود ندومبي خبان وستواصل هذا النهج حتى يتم نشر أكبر عدد ممكن من الشخصيات

غير أن هذا العمل ليس بالسهولة التي قد يتصورها البعض لأن كثيرا منهم لم يكن أحد قد كتب عنهم سابقا، الأمر الذي جعل الكتابة عنهم شاقة وعسيرة. والمعلومات المتعلقة بهم تلتقط من هنا وهناك

هذا وتجدر الإشارة أن ترتيب الشخصيات التي يتناولها الكتاب لم يأت حسب أقدميتها في الصحبة للشيخ الخديم لكن يأتي حسب إمكانية توفير المعلومات المتعلقة بها.

لذا لم يذكر فيها بعد الشيخ آدم غي وهو أول من أسلم على يد الشيخ الخديم وقدمنا الشيخ مختار بنت لوح على سرين مسمبا جوب والأول تأخر عنه في الصحبة كما علمتم

وعلى كل فهذه محاولة متواضعة من مؤسسة الأزهر الإسلامية ولعل بها تفتح المجال للباحثين والكتاب ليحذوا حذوها حتى يزيحوا الستار عن هذا التراث القيم الذي من حق الإنسانية أن تستفيد منه

صالح مرتضى مبكي

21مارس 2004

1 -العلامة الشيخ مبكي بوسو

الشيخ محمد بن محمد البسوبي – وهذا هو اسمه الحقيقي – ولد سنة 1281هـ – 1861م في قرية تسمى (مبسوبي) في (جلف) وجده الخامس هو حماد بن علي أول من قدم من (فوتا طور) إلى أرض (جلف) التي كانت تسكنها قبائل (وولف).

رحلاته العلمية:

لقد نشأ الشيخ امباكي بوسو في عفة وصيانة ومروءة وديانة في حجر والده {الشيخ محمد بوسو} وحفظ القرآن في صغره، وقرأ المبادئ على والده.

كان قديم الصحبة مع الشيخ الخديم رآه في أول صباه فاختاره لنفسه لما رأى الشيخ فيه من مخائل النجابة فآواه وقربه لنفسه، وشد يده عليه، ثم تابع دراسته وقرأ على الشيخ الخديم دروسا من التوحيد والنحو والتصوف،ثم ارتحل بإذنه إلى {الشيخ صمب تكلوركه} وقرأ عليه المطولات من النحو والفقه، وفي خلال إقامته مع هذا الشيخ في تيواون لقي الشيخ الحاج مالك سه والشيخ مولاي ناصر الشريف وأحلاه محلا لم

الحاج مالك سه والشيخ مولاي ناصر الشريف وأحلاه محلا لم يسبق أن ناله غيره منهما، وجرت فيما بينهم حكايات جميلة يطول بنا ذكرها

هنا، ثم رجع إلى الشيخ الخديم – رضي الله عنه – برسالة بعث به إليه خلال العودة من غيبته البحرية، ليتخذه عضدا ومستشارا، وقد ولاه الشيخ الخديم التدريس والإفتاء وإجابة الأسئلة الطارئة بعد أن أتقن عشرين علما، كما أنه من المعلوم قد أتته فتوحات ربانية ببركة شيخه الذي مكث معه في خلواته التي اختلاها معه في {امباكي بول}، وكان قوتهما حينئذ كل يوم ملء كف طعاما وملئها ماء في مدة لا تقل عن أربع سنوات في أثنائها ألف الشيخ الخديم مسالك الجنان، وكان هذا الصاحب أي الشيخ امباكي بوسو أول من تعلم هذا الكتاب على يدي الشيخ، وتأهل بعد ذلك للنقد والتصحيح في ما يراه ويقرأه.

مدرسته العلمية ومؤلفاته:

تخرج من مدرسة الشيخ امباكي بوسو أساتذة نابغون يتقربون إلى الله تعالى بما يزيد بث العلم ونشر الشريعة المطهرة وفيها يقرأ القرآن العظيم وعلوم الحديث والفقه و... وغيرها من الفنون التي يحتاج إليها لإحياء العلوم الإسلامية، وأما مؤلفاته في الفنون المختلفة فتنم عن سعة أفقه فقد ألف في الفقه والتوحيد، والتصوف، وعلم الفرائض والميقات، وفن

الرسم، ودلائل القبلة والحساب وغيرها، وله كتابات في الجغرافية والتاريخ، وشرح بعض المتون شروحا وافية.

سيرة الشيخ امباكي بوسو وصفاته رضي الله عنه :

كرس الشيخ امباكي حياته للعبادة ولخدمة العلم كما رباه على ذلك شيخه وأنفق حياته كلها في سبيل التعلم والتعليم والبحث والتأهل معرضا عما كان يشغل معظم علماء الدين في ذلك الوقت من التطلع إلى مناصب دنيوية أو التقرب إلى الأمراء فقد عاش – رضي الله عنه – زاهدا في الجاه والمال، وقد كان رضي الله عنه كثير الحياء متواصل الاعتزال دائم الفكرة معمور الأوقات، فلا يلقى إلا وكان مشتغلا بما يعنيه لم يوجد قط في البطالة، وكان شديدا على نفسه وبنيه وعلى خواص أقاربه هينا لينا على الأجانب والغرباء، وكان حريصا على التمسك بالسنة النبوية الشريفة وتطبيق الشريعة المطهرة، ولم يكن ليداهن أحدا يخالفها مهما عظم قدره في أعين العامة ولم يزل يقيم الحدود على من يرتكبون ما يوجبها في قريته حتى توفي {رضي الله عنه} واستمر على هذه السيرة خلفاؤه، وكان شديدا في إنكاره للبدع المستحدثة والخرافات، وورد في ختام بعض ما كتبه في الهجوم على أنواع الفساد التي وصفها بقوله:

لهو ليس بالحلال وإسراف في نفائس الأموال ومخالطة الأجنبيات بالرجال، وما ينشأ عنها من الوبال

وهو كما يقول ابنه الأكبر الشيخ أحمد بوسو إن الشيخ الوالد كان يحيي الليالي بالصلوات وتلاوة القرآن والأذكار والاستغفار، لاسيما في الأسحار، وكان في الغاية القصوى من التواضع فتراه

يكتب في عناوين كتاباته {أما بعد فيقول أفقر الفقراء وأحقر كل ما يرى محمد بن محمد البسوبي.

***أدبه وشعره رضي الله عنه :**

شكر الشيخ امباكي بوسو ربه على فتحه وكان يقول هذا البيت :

وإذا رفعت من المداد لقرطس قلما حباني كل لفظ كله

وكان شاعرا مفلقا وإن كان من المقلين وله عيون من الأشعار في المدح والرثاء وغيرهما، كلها في غاية الروعة والجودة تشهد له بالتفوق وطول الباع في صناعة القريض ومن درره الثمينة وفرائده النفيسة ميميته التي مدح بها شيخه وقرة عينه الشيخ الخديم {رضي الله عنه وأرضاه} وهي قصيدة طويلة تبلغ واحدا وخمسين بيتا، ظهرت فيها قدرة شاعر متمكن معبر عن شعور صادق بأساليب قوية وأخاذه وشحتها أنماط بديعية رائعة جاءت عفوا بلا تكلف ومطلعها :

أراك تعاطى الشعر والقلب هائم على زمن فيه الفصاح بهائم

على زمن فيه البلاغة آفة وأكسد سوقا مخجل الدر ناظم

إلى أن قال :

هو الغوث والمغياث ربي قلوبنا وأجسامنا فالكل صاف وناعم

إلى أن قال :

جزاه عن العصر الجديد إلهه بتجديده طرقا محاها الأناسم

إلى أن قال :

وكم من خصوص حازه لا أبثه وأحذفه صونا ولو رام رائم

وكتب إلى أمير "اندر" قصيدة رائعة دفاعا عن الشيخ الخديم للتهم التي وجهها إليه أعداؤه مما سبب نفيه فقال :

قل للأمير ولا ترعبك هيبته إن المهابة خدن العدل والسدد

وفيها يقول :

كم صبية وذوات الخدر ضائعة

بنفي شخص ولم يفعل ولم يرد

بالله فتش ولا تهمل خطوب فتى

لم يخطر السوله مذ ري ء بالخلد

وهي قصيدة جميلة وطويلة كما أسلفنا.

والشيخ امباكي بوسو – رضي الله عنه – له منزلة عالية عند الشيخ الخديم وإليه وجه الشيخ الخديم هذه النصـــيحة التـــي نظمها بأبيات رائعة :

أوصيك يا ابن عمتي وخالي وفزت بالإخراج والإدخال

نصيحة وهي لها مزيه في الملة الصحيحة المرضيه...

إلخ

ثم إنه ما زال محببا إلى سيده وشيخه وشيخ الصـــوفية، ومتطلعا إلى أخلاقه،

ومعنى بالشوق الذي يضنيه ويؤلمه فينشد إليه بقوله :

زرناك يا شيخ شوقا مورثا ألما

زور المريد المراد المفرد العلما

يا من صبا القلب مني كل أزمنة

بلا التفات له حبا وما ظلما

أروم منك دعاء صالحا حسنا

لعله يخرج الأحلاك والظلما،

فأجابه الشيخ الخديم رضي الله عنه بقوله :

جزاك خير جزاء من بري النسما

حتى تحوز مقاما قد علا وسما

حتى تحوز الذي ترجو وتأمله

من المواهب ممن أصلح القسما

حتى تكون إمام الجيل مرتقيا

بجاه أفضل من يبكي ومن بسما

ونكتفي بهذا القدر في هذا الميدان من أدبه رضي الله عنه وشعره.

ثناء العلماء على الشيخ امباكي بوسو :

كانت بين الشيخ امباكي بوسو وبين علماء عصره في السنغال وموريتانيا أواصر وثيقة من الصداقة والمحبة والأخوة في الله.

لقد وصفه الشيخ محمد البشير امباكي في كتابه : من الباقي القديم "بالعالم البوسوبي امباكي بن محمد عالم البلد ومفتيه"

ولقد صدق حبيبه : الحاج مالك سه : "شيخ التجانية في السنغال إذ قال في حقه : أن لو لم يكن لي دليل على كمال الشيخ أحمد بامبا إلا صدق عقيدة امباكي بوسو فيه وسلوكه على يديه مع معرفتي له لكفاني حجة"

وقال فيه الشيخ محمد جبه سل وهو من تلاميذه الكبار رحمه الله.

ومحمد بن محمد بن محمد شيخي البسوبي المبرز أفخم

علم الشريعة والحقيقة عنده أنواره تهدي المريد ومن عموا

أولاده ورثوا غزير علومه. حيا فيا عجبا لما لا يعلم
زعم الأناس بأن فلانا مثله أنى يسوى بالفصائد درهم؟؟؟

أتاه يوما عالم موريتاني زائرا ومسلما بقوله :

مني سلام سليم يخجل الراحا
كالبدر إن لاح أو كالمسك إن فاحا
إلى البسوبي ظرف العلم مجمعه
من قد غدا لذوى العرفان مصباحا

وهو ابن خال إمام العصر من سبقت
جياد معناه أقلاما وألواحا
تراه ينبت للجائين ساحته
وردا ونـــــدا ورمانا وتفاحا
هذا طبيب يداوي للورى عللا
وكم هدى أنفسا ضلت وأرواحا

لقد شهد العلماء بفضله وجليل قدره شـــهادات حســـنة لا تحصى.

رحلة الشيخ امباكي بوسو إلى الحجاز وأيامه الأخيرة :

وفي أواخر سنة 1346 هـــ{1928م} سافر الشيخ امباكي بوسو إلى الحجاز وحج بيت الله الحرام وزار المدينة المنـــورة، وفي طريقه زار كثيرا من الدول، ثم رجع وكانت حرارة أرض

الحجاز قد سرت في جسمه تتحرك فيه تارة وتسكن أخرى {...} فلبث سنين سقيما ضئيل الجسم إلى أن انتقل إلى رحمة الله – تعالى منتصف سنة 1364هـ {1946}م عن 84 سنة ودفن في قريته "كد" وقبره هناك يزار، رحمه الله – تعالى – رحمة واسعة ورضي عنه وأرضاه وجزاه عن الإسلام خيرا.

2- الشيخ إبراهيم فاط امباكي

بقلم / الشيخ خادم أحمد لوح

إنه واحد من القادة الأفذاذ الذين تخرجوا وتربوا من مدرسة خادم الرسول، وتجردوا عن ما سوى الله، وأصبحوا قادة إسلاميين بكل ما تحمله كلمة الإسلام من دين ودنيا، فالشيخ إبراهيم فاط امباكي نهل من نبع فيض الشيخ أحمد بامبا، وربي بنفسه علماء مخلصين أناروا الآفاق بمصابيح عقولهم النيرة، فتعالوا معنا – أيها القراء– نسلط الضوء على حياة العلامة الجليل الشيخ إبراهيم فاط امباكي.

مولده :

فالشيخ إبراهيم امباكي قد ولد في بروخان في منطقة "سالم" عام 1283ه الموافق 1863م، من والدين صالحين/ مام مور أنت سالي امباكي والسيدة/ فاطمة جوب.

تعلمه وتربيته :

لقد تعلم الشيخ إبراهيم امباكي القرآن الكريم على يد الشيخ الخديم حتى حفظه، وكذلك تعلم منه علوما مختلفة وفنونا

شتى حتى أصبح بحرا في المعرفة، ويكفي للبرهنة على سعة أفقه العلمية، هؤلاء الفحول الذين تخرجوا على يديه أمثال الشيخ محمد المصطفى، والشيخ محمد الفاضل امباكي، والشيخ مختار بنت لوح، والشيخ محمودا كس وغيرهم كثيرون، وكان الشيخ إبراهيم امباكي عالما عاملا بعلمه مراعيا للحقيقة والشريعة في كل شيء لأن ذلك شرط أساسي عند القوم فالشيخ أحمد بامبا يقول :

{منها التبحر في علم الشريعة مع

علم الحقيقة في بدء وغايات

إذا ارتياض مع الإرشاد قبلهما

من جالبات غرور مع شقاوات

علاقته الوثيقة مع الشيخ الخديم :

ففي سن مبكرة من حياة الشيخ إبراهيم فاط، كانت علاقته بالشيخ الخديم تتوطد، حتى في صغره وقبل قدرته على المشي كان أخوه الأكبر الشيخ أحمد بامبا يختلي به في الفلاة بهدف إعداده للحياة الروحية كما أنه حين توفي الشيخ الوالد/ مام مور أنت سلي امباكي كان الشيخ الخديم – طبقا لمصادر موثوقة– قد تنازل عن نصيبه من الميراث واكتفى بأمرين هما:

المصحف، وأخوه إبراهيم، وهذا دليل قاطع على وثوق ارتباطهما، قد كان – رضي الله عنه – العضد الأيمن للشيخ

الخديم بمنزلة هارون من أخيه موسى – عليهما السلام – في قوله – تعالى – "سنشد عضدك بأخيك" فهو الذي ترك الشيخ الخديم العيال والأمتعة بيده أيام غيبته البحرية المباركة، فاجتمع عليه أصحاب الشيخ أهل العقد والحل، وأقام قراءة أولاد الشيخ الذين حفظوا القرآن في مدة قليلة قبل رجوعه، ولم ينخرم شيء من أمره، هكذا كتب الشيخ محمد الأمين في كتابه : "إرواء النديم من عذب حتب الخديم" وثمرة هذه العلاقة الطيبة تتبلج في تأثره – رضي الله عنه بالشيخ الخديم في كل حركة من حركاته.

دار المعطي قلعة العمل والتربية :

بما أن الشيخ الخديم بنى منهجه على العلم والعبادة والعمل فلقد أمر الشيخ إبراهيم امباكي بإنشاء قرية "دار المعطي" في عام 1912م كمكان لتربية أتباعه على العلم والعبادة والعمل، فالله – سبحانه وتعالى يحث على العمل الصالح في قوله :

"والعصر إن الإنسان لفي خسر إلا الذين آمنوا وعملوا الصالحات وتواصوا بالحق وتواصوا بالصبر".

فالعمل الصالح متعدد الجوانب، فكل كسب حلال يعتبر عملا صالحا وفي هذا الشأن يقول خادم الرسول :

اجتهدوا يا قوم في الطاعات بالعلم والعمل في الخيرات

إذن أنشأ الشيخ إبراهيم امباكي دار المعطي للتربية، والتعليم والعمل لكسب الحلال مراعيا مبادئ الشريعة مع ما تيسر من الحقيقة المنورة، فلم يكن يرضى أبدا أن يدخل أحد أتباعه باب المسجد إلا بعد أن يتوضأ، كما أنه في أوقات العبادة {على ما نقل على لسان-"سرج بات سل"} في كتاب الشيخ محمد البشير بن الشيخ إبراهيم كان يأمر الأتباع بترك العمل عندما يحضر وقت الصلاة مثلا، تماما كما كان الشيخ الخديم يتصرف في مثل هذه الحالات، حيث كان يأمر بإبطال ذلك العمل إذا وقع بعد دخول الوقت أو التصدق بناتجه، وهذا ما يسمى بـ "التوحيد العملي".

زهده رضي الله عنه :

كان الشيخ إبراهيم فاط مثلا في الزهد والورع وقد شهد له بذلك الشيخ محمد الأمين جوب في كتابه "إرواء النديم" بقوله " "فإنه فوق ما يوصف" وبقوله أيضا "إنه يضرب الناس به مثلا في الاستقامة" ولا غرو في أن يتصف بهذه الصفة المحمودة من تربي في ظل خادم الرسول الذي كان آية في الزهد والاستقامة.

حزمه وشجاعته وحكمته :

كان الشيخ إبراهيم مثلا في الحزم والشجاعة، وقد اختاره الشيخ الخديم موفدا من قبله لدى السلطات الاستعمارية حين طلب حضوره إلى "اندر" ولكنه بحكمته استطاع أن يقنعها في التراجع عن إرسال كتيبة مسلحة إلى الشيخ، وهو يشبه موقف سيدنا علي {رضي الله عنه} في ليلة هجرة النبي {صلى الله عليه وسلم}إلى المدينة المنورة.

حبه للشيخ الخديم :

فقد كان الشيخ إبراهيم يحب الشيخ الخديم حبا جما، لأن الشجاعة التي أشرنا إليها آنفا دليل قاطع على حبه لشيخه باعتباره أول شرط من شروط المريد الصادق.

. الصدق في محبة الشيخ أبد ثم امتثال أمره حيث ورد

فالشيخ أحمد الخديم يقول في حكمته : "إن مفتاح محبة التلميذ لشيخه في امتثال أمره واجتناب نهيه" وحسن الظن به، وأما

مفتاح محبة شيخه له فرؤيته متعلقا به لطلب الوصول إلى مطلوبه مع المبادرة إلى أمره بلا اعتراض ظاهرا أو باطنا، أما مفتاح عكس هذه الأشياء فإصرار على الذنوب والتسويف

عن العمل الصالح ومحبة العاصين، وعدم امتثال الأمر، وترك اجتناب النهي، وسوء الظن، وترك التعلق به لله – تعالى وهكذا فلقد طبق الشيخ إبراهيم هذا الكلام الصادر من الشيخ الخديم حرفا بحرف حتى فنى في حب شيخه رضي الله عنهما.

منزلته عند الشيخ أحمد بامبا :

بالإضافة إلى كون الشيخ إبراهيم فاط مبكي عضد الشيخ الخديم، هناك رسائل عديدة وردت فيما يدل على علو شأنه، فقد رأينا خادم الرسول صلى الله عليه وسلم يقول في حقه : "إبراهيم الذي لم يفارقني لا في صغره ولا في كبره" كما رأيناه في مكان آخر يكتب "إبراهيم الذي لا يخالفني أمرا قط" وهناك رسالة أخرى من الشيخ الخديم تدل على كون الشيخ إبراهيم المسلم الحقيقي والمريد الصادق الذي لا يريد سوى رضوان ربه، فالشيخ إبراهيم قد فاز برضوان الله وهذا نصها :

"لبسم الله الرحمن الرحيم متى تقع عينك على هذه الحروف فتيقن بأن كاتبها راض عنك رضي لا سخط بعده أبدا وأنه طالب من الله – تبارك وتعالى – لك ما يغبطك فيه جميع أمثالك فطب نفسا وقر عينا، ولا تشك في كون هذا من ربك إليك بواسطته، والله على ما نقول وكيل" فهل هناك شيء يطلبه الإنسان المسلم

والمريد الصادق أكثر من كونه مرضيا عند الله وعند شيخه؟ "ورضوان من الله أكبر".

التحاقه بالرفيق الأعلى رضي الله :

التحق الشيخ إبراهيم فاط مبكي بالرفيق الأعلى يوم الخميس الرابع والعشرين من شهر شعبان المعظم 1392هـ الموافق 1943م بعد أن فاز برضى الله – تعالى – ورضى أخيه الأكبر وشيخه الشيخ أحمد بامبا، وتولى خلافته من بعده ابنه الأكبر الشيخ محمد حو بل مبكي الذي كان خير خلف لخير سلف، واهتم هذا الأخير بقرية دار المعطي وجر المياه إليها، كما أتم بناء بيت والده ومسجده، وواصل دور والده في التربية والحفاظ على التراث المريدي حتى توفي بعد ذلك في عام 1985م ثم انتقلت الخلافة من بعده إلى الشيخ عبد القدوس مبكي العالم السني التقي الذي واصل دور أخيه وأبيه حتى استكملت المرافق العامة في القرية وأصبحت دار المعطي العاصمة الثانية للمريدية بعد طوبى، وكانت من قبل ذلك صحارى جرداء لا مياه فيها! نعم إنه قول الله – تعالى – : "وعد الله الذين آمنوا منكم وعملوا الصالحات ليستخلفنهم في الأرض كما استخلف الذين من قبلهم وليمكنن لهم دينهم الذي ارتضى لهم وليبدلنهم من بعد خوفهم أمنا يعبدونني لا يشركون بي شيئا" فجازاه الله عن السلف خيرا وأبقى فينا الخلف وآخر دعوانا أن الحمد لله رب العالمين.

3- المعلم الشيخ عبد الرحمن لوح

بقلم / سام بوصو عبد الرحمن

إن الشخصية التي نتناول أطرافا من حياته تعتبر من الرعيل الأول من أتباع الشيخ الخديم – رضي الله عنه – الذين تربوا على يديه حتى تصدروا و حققوا الجمع بين الشريعة المطهرة والحقيقة المنورة، وصاروا قادة في الدين هداة، صدق فيهم قول الشاعر :

من تلق منهم تقل لاقيت سيدهم

مثل النجوم التي يسرى بها الساري

وتلك الشخصية هي المعلم الشيخ عبد الرحمن لوح الشهير بسرين اندام.

مولده ونشأته :

ولد الشيخ عبد الرحمن في قرية تسمى ميوندو يوم الاثنين الأول من ربيع الأول سنة 1271هـ (1853م) من أسرة عريقة مشتهرة بالتدين والورع : فأبوه هو الشيخ محمد لوح المعروف بمام مدن، أما والدته فهي السيدة مر يم سيك

وكانت تدعى بمرم. وقد ترعرع في بيئتها الصافية حتى بلغ سن التعلم.

رحلته الدراسية :

كانت أسرة الشيخ مهتمة بالعلم ومشتغلة بالقرآن الكريم ولذا درس القرآن على يدي الشيخ مست جخاتي جد الشيخ حمزة جخاتي حتى حفظه وكتب مصحفا بخط يده كما جرت العادة، ثم

تعلم مبادئ علم القراءات في مدرسة بر الشهيرة. وبعد إتقانه القرآن حفظا وتجويدا ورسما شد رحاله للتزود بالعلم، فتوجه نحو بلدة انغيك لدى العالم الشيخ ماجينغ فالو صاحب المدرسة العريقة التي كانت محط رحال طلبة العلم في عصره، وهناك درس المطولات من النحو والفقه.

وتوجه إثر ذلك إلى بتار حيث كان الشيخ مومار أنتا سل والد الشيخ الخد يم يقوم ويرأس مدرسة كبيرة ومكث هنالك ليكمل دراسته في بعض الفنون.وكان الشيخ الخد يم وقتئذ في منزل الوالد.

علاقته بالشيخ الخد يم :

كان الشيخ يقارب الشيخ الخد يم في السن. وكان يدرس في مدرسة الشيخ الوالد في امباكي كجور بعد أن برع في علوم كثيرة، كما قرأ على الشيخ الخد يم بعضا من مؤلفاته.

وبعد وفاة الشيخ الوالد سافر الشيخ الخد يم لبضعة أشهر إلى موريتانيا، وفي هذه الفترة أناب الشيخ عبد الرحمن في مهمة التدريس لما توسم فيه من الإجادة والنبوغ.

وحين أعلن الشيخ الخد يم عن عزمه على بدء المهمة التربوية وعرض الأمر على التلاميذ الموجودين كبارهم وصغارهم، كان الشيخ عبد الرحمن من أوائل المبايعين، وأصبح هكذا من الرعيل الأول ممن عرفوا بالمريدين لصدق إرادتهم.

ولم يتردد، رغم ما بينهما من تقارب في السن في الانقياد إليه بل بايعه ولعب دورا هاما ومتميزا لصالح دعوة الشيخ، تلك الدعوة

الإصلاحية التي لم ترفع إلا من أجل تجديد الدين وإعادة الناس إلى منهاج الله القويم.

دور الشيخ عبد الرحمن في دعوة الشيخ :

الدور الذي قام به الشيخ عبد الرحمن لصالح الدعوة دور بارز لا يخفى على من له أدنى اهتمام بتاريخ الحركة المريدية.

فالشيخ الخد يم بعد أن ربى ذلك الجيل الأول من أتباعه حتى تأهل كل واحد منهم لمهمة الدعوة والإرشاد وتربية المريدين اختص كلا منهم بمهام وعهد إليه بعدد من الأتباع. أما الشيخ عبد الرحمن فقد اختص بجانب من أهم الجوانب في دعوة الشيخ ألا وهو الاشتغال بتدريس القرآن إلى جانب التربية.

ولا تغيب عن البال المكانة التي يحتلها القرآن الكريم في جهاد الشيخ : فهو سلاحه الذي به قهر الأعداء وسلب به أسلحة الشيطان.

يقول رضي الله عنه :

ومدافعي اللاتي بها أنفى العدى

وبها يفارقني عنيد قاصد

ذكر حكيم أحكمت آياته

وبها يزحزح ما يريد المارد

ويقول أيضا :

سلبت بالكتاب و الحديث وبالتقى أسلحة الخبيث

والخدمة الجليلة التي قام بها المعلم في مجال القرآن أصبحت من الشهرة بحيث لا تحتاج إلى تطويل في البيان. إنه لم يفارق الشيخ الخديم بعد المبايعة ؛ انتقل معه من امباكي كجور إلى امباكي بول ثم إلى دار السلام ومن ثم إلى طوبى .....إلى أن أسكنه في دار العليم الخبير التي اشتهرت فيما بعد باندام. وطيلة هذه المدة لم يزل يخدم شيخه بهمة منقطعة النظير.

وفي دار العليم الخبير تولى مهمة تدريس القرآن لأهل الشيخ أثناء غيابه في منفاه.

فقام على هذه المهمة خير قيام، وقل من لم يحفظ القرآن على يديه من أبناء الشيخ الكبار وبناته وأبناء كبار تلاميذه. فجزاه الله عن القرآن خيرا.

منزلته عند الشيخ الخد يم :

كان الشيخ عبد الرحمن لوح- بجديته وعلو همته وما يتحلى به من محبة وصدق- يحتل منزلة خاصة ورفيعة لدى شيخه ويكفينا دليلا أن شيخه كان يستشيره كثيرا في الأمور قبل البت فيها، وإنه ترك عياله في حجره ليعلمها القرآن.. وتوج ذلك كله بتزويجه اثنتين من كريماته : السيدة فاطمة امباكي ثم السيدة مسلمة، ثقة في خلقه وأمانته ودينه.

صفاته :

يقول الشاعر :

عن المرء لا تسأل وسل عن قرينه

فكل قرين بالمقارن يقتدي

إذا كان من شيمة الإنسان أنه يتأثر برفيقه وخليله ويتخلق بخلقه فما بالك بمن رافق الشيخ الخد يم، وتربى على يديه، وقام بدور عظيم في دعوته؟ فلا غرو أن يتحلى مثل هذا الشخص بأخلاق حميدة وصفات متميزة.

هكذا كان الشيخ عبد الرحمن لـوح متسـما بـالأخلاق والجدية في عمله لا يعرف الهزل والفتور إليه سـبيلا فقيامـه برعاية أهل الشيخ وتحفيظهم القرآن لخير دليل على علو همتـه وعزمه وإخلاصه.

وكان تفانيه في محبة شيخه وفي خدمته حائلا بينه وبين الالتفات إلى حطام الدنيا.

وكان رضي الله عنه شجاعا يصدع بالحق ولا يخاف فيه لومة لائم، ويعد أيضا من القوامين الصوامين، وكان لا يلفي إلا ولسانه لهج بترتيل آيات الذكر الحكيم.

انتقاله إلى جوار ربه :

استمر الشيخ المعلم في خدمته الجليلة حتـى رزقـه الله بأبناء قاموا بأعباء المهمة خير قيام، وظلت دار العليم الخبيـر مركز إشعاع لم يخب نوره، وظل يشرف على المدرسة إلى أن دعاه ربه في

شهر شعبان 1363هـ (1943م) ورثاه كثير من شعراء عصره، فجزاه الله عن الإسلام خيرا

4- الشيخ مختار بنت لوح

بقلم / سرين شيخنا لوح مختار بنت

ولد الشيخ مختار بنت أوائل 1875 ميلادية سنة 1294 هجرية تقريبا وأبوه إبراهيم الشهير بران حوانداي لوه ابن محمد الشهير بمدن امبي توج بن مختار لوه مؤسس قرية انيومري وأمه: بيندا بويا جوب ابنة مور قج كمب جوب صاحب مقدمة الكوكي المشهورة في النحو.

نشأ وترعرع تحت حضانة والديه بقرية انيومري ولما بلغ سن التعلم أرسله والده إلى مدرسة "ألسان لوه" أحد أقاربه وقد حفظ القرآن على يديه، وأتقن بعض قراءاته، وأما علاقة السيد مختار بنت بالحضرة الخديمية فمن المحقق أنه اتصل أول ما اتصل بالحضرة الخديمية بنصائح وتوجيهات "سرين" سر لوه السنوسي.

وربما يعود ذلك إلى أواصر الأخوة التي تجمع بينهما علاوة على ما كان يربط بين الشيخ أحمد الخديم وأهالي

"انيومري" من وشائج كريمة وعلاقات طيبة. وبناء على ذلك لقد وصل السيد مختار بنت لوح إلى الحضرة الخديمية حوالي سنة 1312هـ {1894م}.

وقد كان الشيخ أحمد الخديم موجودا بطوبى المحروسة وبالتحديد في نفس البقعة التي يوجد فيها منزل الشيخ شعيب وأسلم إليه كل أموره حسب التقاليد المريدية ومن المعروف أن سنة 1312هـ هذه كانت سنة اضطرابات واحتكاك بين الشيخ أحمد الخديم

والسلطات الاستعمارية الفرنسية، مما أدى إلى انتقال الشيخ الخديم إلى امباكي "باري" في قطر جلف وفي السنة التالية 1313هـ {1895 ميلادية} تم اعتقال الشيخ أحمد الخديم من جانب السلطات الاستعمارية الفرنسية ونفيه إلى الغابون.وبقي السيد مختار بنت مع الشيخ إبر فاط أمين الشيخ أحمد الخديم الذي أسند إليه مهمة الإشراف على الرعية طيلة غيابه عن وطنه. وفور مغادرة الشيخ أحمد الخديم أرض الوطن عاد الشيخ إبر فاط بجميع ودائع الشيخ أحمد الغالية إلى قريتهم الأصلية {امباكي بول} وحينئذ ابتدأ أوائل دروسه العلمية على يديه وقد تفوق في كثير من الفنون وخاصة الفقه – الصرف – النحو – الأدب العربي – علم اللسان – {اللغة العربية} – المبادئ الأولية لعلم الفلك ورسم القرآن.

وبعد أن تمت دراساته بادر إلى سلوك طريق القوم فالتحق بالمدرسة الخديمية للتربية والتهذيب وقد قضى سنين عديدة في ذلك المضمار تحت رعاية وعناية الشيخ إبر فاط، الأمر الذي جعله أحد المريدين السالكين المحققين والذين قال فيهم ا لأديب الموريتاني الممتاز محمد عبد الله العلوي بأن الشيخ إبر فاط رباهم وثقفهم وهذبهم خلال السنوات التي قضاها الشيخ أحمد الخديم في المنفى حيث قال :

ربي المريدين وأقرأ البنين النجباء الأذكيا تلك السنين

وأما علاقة السيد مختار بنت بمعاصريه فمن المحقق أن الطبيعة المريدية هي أن ليس هناك معيار يوزن به قيمة أي فرد مريدي سوى معيار اعتقاده في شيخهم الوحيد الشيخ أحمد الخديم. ،

وإن كل معاصري الشيخ أحمد الخديم لم تكن تتركهم عقيدتهم الثابتة بالمبادئ الخديمية ومحبتهم الصادقة لشيخهم وتحمسهم البناء لتعاليمه – لم يكن يتركهم كل هذا يلتفتون إلى أية ركيزة اجتماعية أو إلى أية علاقة أخرى تربطهم بسوى مقتضيات الدعوة الخديمية الإصلاحية.

وإن مجريات {أحداث} حياة السيد مختار لم تكن ذات أهمية مريدية لو لا الأدوار الإيجابية التي لعبها هو لصالح الدعوة الخديمية ابتداء من عقيدته الراسخة إلى بيعته الصادقة

وطاعته الخالصة وممارسته ا لطيبة. وذلك كله داخل إطار الكتاب والسنة.

. وبناء على ذلك فلنحاول إلقاء الضوء على علاقته بمعاصريه.

علاقته بشيخه وفريد عصره الشيخ أحمد الخديم

ما زالت علاقة السيد مختار بنت بشيخه بينة وواضحة إلى وقتنا هذا ولم تزل الأسرة الخديمية ترعى تلك العلاقات المميزة ذات طابع الود والكرامة، تلك العلاقات التي لمحت أولى بواردها حينما رجع الشيخ أحمد الخديم من منفاه واسترده على الفور من يد الشيخ "إبر فاط"وآواه إلى جنابه المحترم.

ولم يفارقه منذ ذلك الوقت سوى بضع فترات قليلة وقصيرة. رافقه إلى "موريتانيا" ثم إلى جلف ثم إلى "انجاريم" حيث أسكنه في الجناح الأيسر الملاصق لمقره الخاص وله حكايات طويلة وسعيدة مع الشيخ الخديم ومن تلك الحكايات ما حكاه المرحوم الشيخ محمد الأمين الدغاني ـ

حيث قال : من أسعد أيام "مختار بنت" يوم وضع الحجر الأساسي لمسجد انجاريم، وذلك أن الشيخ أحمد الخديم لما أخذ يضع الحجر بحضور جميع أكابر المريدين ووجهائهم، استدعى الشيخ أحمد الخديم مختار بنت وكان بعيدا وراء في الجماعات

الغفيرة والحاضرة. وقد استوقف كل الأشياء إلى أن وصل إلى جانبه ثم واصل الشيخ عملية الوضع من جديد، وبعد أن قرأ طويلا على الحفرة ناوله آلة البناء وأمره بأن يفعل مثل ما فعل هو ولم يكن "مختار بنت" حينئذ من أكابر المريدين المتقدمين سنا ولا من تعداد الوجهاء الرئيسيين ولكن من المحقق أنه كان من الصفوة المختارة التي ينتخبها الشيخ أحمد الخديم لبعض شئونه الخاصة.

علاقته بمعلمه ومربيه الشيخ "إبر فاط" :

من المحكي عنه أن الشيخ "إبر فاط" كان يباهي بمختار بنت لوه علنا سائر زملائه الموجودين بحضرته بناء على ذكائه وشجاعته وأصالته وصفائه الروحي وأناقته وتفوقه على كثير من أقرانه في ميدان العلم والعمل.

علاقته بإخوانه المريدين :

ونختار من بينهم الشيخ عبد الرحمن لوح الذي كان واثقا به ثقة تامة، وعلق عليه آمالا فائقة الأمر الذي أدى به إلى أن طلب منه أن ينشد قصيدة يذكر فيها الشيخ أحمد الخديم وبعض إخوانه وأقاربه يدعو الله بأسمائهم أن يمحو عيوب المريدين ويصفح عن ذنوبهم. وفعلا أنشد تلك القصيدة وسماها : تسهيل المطالب في التوسل بسادات أهل المغارب.

آثاره العلمية والأدبية :

للسيد "مختار بنت لوه" كتابات ومخطوطات وأشعار غزيرة ورائعة لأنه كتب في كثير من الموضوعات ذات الصلة بالشؤون الدينية والاجتماعية ولكن ضاعت الأكثر منها بسبب تباعد مساكنه {نيوميري، تيونييل، انجاريم، سر من رأى}. وله منشورات مهمة عن أحاديث الشيخ الخديم وتعاليمه كما أن له ديوان شعر رائعا كله يدور على محور واحد هو شخصية الشيخ أحمد الخديم، وتعاليمه وماجريات {أحداث} حياته الكريمة، وتنقلاته وآثار بركته الباهرة.

ونذكر بعضا من تلك القصائد ونترك البعض الآخر بيد القراء الكرام كي يبذلوا بعض الجهود للعثور عليه ومن بين تلك القصائد القصيدة التي أنشدها بإشارة من أخيه الشيخ عبد الرحمن لوه كما ذكرنا آنفا ومطلعها :

حمدا لمولى الأرب ... لكل داع أرب
ومخلص في الطلب ... من عابد ذي أدب
ثم صلاة مع سلام ... بلا انتها ولا انفصام
ما انجاب للبدر الظلام ... على خيار العرب

إلى أن قال :

وبعد فالقصد إلى ... نظم قصيدة على

مستشفع لمن تلا لرهب أو رغـــب

توســـلا بـــــسيد شيخ الزمان الأوحد

وشيخـــــه محمد والـــــده المـــهذب

وله قصيدة أخرى يتوســل فيهـــا بأســماء الله الحســنى ومطلعها :

إلى كعبة الآمال وجهت وجهتي

وفي ذلك المحراب مرغت جبهتي

إلى أن قال :

بأسرار لاهوت الإله تفضلن

علي ببعدي عن نقيصة ذلة

وكن لي بخير في عمومي وخاصتي

كما كان بالرحمن من غير خفية

وله قصيدة أخرى يرد بهـــا علـــى بعـــض المتعصـــبين المعاصرين ومطلعها :

ألا بلغا عني سلاما بلا إثم

إلى الملإ الأعناد بالقلب والفم

وقولا لهم لا يفخروا بمدود

من العظم بئس الفخر إن كان بالعظم

إلى أن قال :

فحسبي مختاران جداي مفخرا

وأني مختار بذا القطب ذا بسم

وله قصيدة أخرى يجاري بها الأديب محمد بن عبـد الله العلوي ومطلعها :

شأوت ذوي الأشعار غايتهم شأوي

كما جزت بالممدوح أقصى المدى شأوي

تحلى نظام ا لكون عقد نظامهم

وما إن ترى عقدت لفظا و لا فحوى

مدحت جديرا بالمدائح إنه

ملاذ الورى دنياهم وكذا القصوى

إلى أن قال :

فقل للذي يأبى عن الشمس ضوءها

فإن قضاء الله ماض كما سوى

وللمكرمات قد صرت كعبة آمل

تحجك أخلاط الرفاق مطوا مطوي

حياته العملية :

طبقا لتعاليم المريدية ومبادئها التي ترتكز على الإيمان بالله وإخلاص العبادة لله وحده والعمل الصالح لوجه الله فإن الشيخ مختار بنت كان عاملا دءوبا ونشيطا.

لقد أسس أماكن ودورا للعمل والتربية في كثير من الجهات (سين سالم، بول، انجامبور، كجور) ولقد خلف حقولا ذات أهمية زراعية ما زالت أراضيها معمورة بيد أبنائه وأحفاده بارك الله فيهم.

ومن بين تلك الأماكن القلعة التي أسسها في سهول تيونييل داخل أراضي دار المعطي بإذن من الشيخ "إير فاط" حيث بقي إلى أن توفي في التاسع والعشرين من ذي القعدة سنة 1368 هجرية (1949 ميلادية) عن عمر يناهز الخامسة والسبعين طيب الله ثراه، وأسكنه أعلى فراديس جنانه آمين.

ولقد خلف تسعة أولاد ميامين وما يناهز عشرا من بنات صالحات.

وقد كان كبير أولاده إبان وفاته المرحوم السيد أحمد المنصور الشهير بأحمد لوح مختار الذي كان خير خلف لخير سلف بكل معنى الكلمة رحم الله السلف، وبارك في الخلف.

5- سرين مسامبا امباكي

بقلم / سام بوصو عبد الرحمن

هناك رجال استجابوا لدعوة الشيخ أحمد بامبا الإصلاحية، وتربوا على يديه، وارتووا من مناهل تعليمه، فقاموا من بعده بنشر تلك الدعوة في مشارق البلاد ومغاربها، واستحقوا بذلك أن نتعرف على ملامح من حياتهم ونعرفها للأجيال القادمة، لأن سيرهم دروس قيمة من الإخلاص والصدق والوفاء والمثابرة.

وقد اخترنا من هؤلاء في هذا العدد أخا الشيخ وتلميذه المخلص وناسخ قصائده سرين مسامبا امباكي.

ميلاده ونسبه :

في السابع والعشرين من شهر شعبان المبارك سنة 1300م ولد سرين مسامبا في قرية بطار على المشهور بعد وفاة والده مومار أنت سالي، من أسرة عريقة ومعروفة بين جلف وبول وكجور، فوالدته هي السيدة الكريمة عائشة جوب بنت الشيخ مور خج كومبا، وجده من جهة أبيه هو حبيب الله بن مهرم الشهير.

رحلته الدراسية :

كان سرين مسامبا يتمتع برعاية كبيرة من قبل أخيه الكبير الشيخ أحمد بامبا الذي عهد بتعليمه القرآن إلى المعلم الفذ الشيخ عبد الرحمان لوه. فمكث في حجره حتى حفظ القرآن ولم يتجاوز السن العاشرة ثم كتب بيده مصحفا تحت إشراف أخيه الشيخ إبراهيم امباكي، وقرأ عليه بعض مبادئ العلوم الشرعية، وبإذن

من شيخه وأخيه انتقل إلى العلامة والمفتي سرين امباكي بوسو لدراسة علم المنطق وأصول الفقه وعلم النجوم.

وقد فتح الله على سرين مسامبا فأعطاه سرعة الفهم وحدة الذكاء، ولم ينقص اشتغاله بالخدمة والتربية شيئا من اهتمامه بالعلم والدراسة. وقد يكون ذلك راجعا إلى ارتباطه الوثيق بالشيخ الخديم الذي كان من أبرز مبادئه الجمع بين العلم والعمل، بين النظرية والتطبيق.

علاقته بالشيخ الخديم ودوره في الدعوة :

لا يحتاج ذلك الارتباط إلى تطويل الكلام، فقد تولى الشيخ بنفسه تربيته وتأهيله وسلك به طريق التصفية والترقية

وذلك أوصله بعون الله على مرتبة الشيخ المربي وأحال إليه عددا كبيرا من التلاميذ.

وهكذا كان سرين مسامبا أخا وفيا وتلميذا مخلصا ومريدا صادقا للشيخ وموضع ثقته. ولذلك كان مقربا إليه، وكان المربي يعهد إليه بمهمة نسخ قصائده ومؤلفاته. قال عنه أحد الشعراء.

بكت قصائد محيي الدين أحمدنا

لأجله وبه نلنا المرامات

وإلى جانب ذلك كان سرين مسامبا مربيا من طراز فريد بفضل الإعداد والتربية والمستوى العلمي الرفيع.

فقد قام بتربية وتكوين عدد كبير من مربين انتشروا في جميع الأقطار متميزين بسلوكهم الحسن وإرادتهم الصادقة وتفانيهم في خدمة الإسلام.

ثقافته وكتاباته :

كان سرين مسامبا فقيها، صوفيا، أديبا، واسع الثقافة، كثير الاطلاع، وكاتبا أخذ بتلابيب اللغة العربية.

وقد تأثر في أسلوبه بالشيخ سلامة ورقة وتناسقا. وكان يميل إلى العبارات الوجيزة المشبعة بالمعاني الجليلة نتيجة تشربه بأقوال الشيخ ومواعظه، ويكفيك أن تلقي نظرة على

حكمته البالغة هذه وما فيها من إ يجاز بليغ {معرفة الحق اتباعه، ومعرفة الباطل اجتنابه}.

وكان شعره يغلب فيه النصح والتوجيه كما في هذه القطعة التي نظمها للشاعر المؤرخ سرين موسى كاه ومطلعها :

عليك يا موسى بتقوى الله

وعدم الغفلة عن إلهي

بقدر غفلة عن الله المعين

تأتيك ظلمة من الخب اللعين

وله رسائل لا تحصى كثرة كان يوجهها إلى المريدين وتدور كلها في فلك تلك التعليمات الإسلامية والتوجيهات الشرعية. وهذه شهادة ناطقة بأن سرين مسامبا رضي الله عنه كان يقوم بمهمة الشيخ المربي الذي كان ينبغي أن يهتم بأمر المسلمين تنفيذا لأوامر شيخه ولهذا كان يحظى بصداقة وتقدير علماء عصره.

أقوال العلماء فيه :

- مدحه كثير من شعراء عصره ورثوه بعد وفاته، ولضيق المساحة نشير إلى جزء قليل من ذلك يقول عنه الشاعر المفلق الشيخ إبراهيم جوب المشعري:

إ ن كان أصغر إخوان الخديم معا

فإن همته من أكبر الهمم

لاعيب فيه سوى تقوى الإله وإخ

دام الخديم بلا ميل ولاسأم

وقال الشيخ محمد الفاضل في مرثيته :

رحب الفناء جميع الناس بالغه

إن هم فرادي ومثنى أوهم اختلطوا

حامي الذمار وفي العهد حافظه

كأن هذا الورى في كفه انضبطوا

إ ن لأحاديث هذا الشيخ يجمعها

فظا صحيحا ولا تلفيه يختبط

هذه الأبيات من مرثية طويلة كتبها الشيخ عن سرين مسامبا حين وصله خبر انتقاله إلى جوار ربه ليلة الخميس التاسع من

رجب 1261هـ {1942/7/22} رضي الله عنه وجزاه عن الإسلام خيرا.

6- الشيخ سيدي المختار {بروم غاوان}

بقلم / السيد خادم امبكي شيخو

إن الشخصيات التي خرجتها المدرسة الخديمية، بعد أن تعهدتها بالعناية العقلية والروحية، لتمتاز بالتنوع والغنى في نماذجها؛ فالقراءة الفاحصة فيها تؤكد تفرد كل بخصوصيات تقيم حدودا وفواصل تكاد تتمحى معها علاقات الانتماء لمشرب واحد لولا ما يطفو على السطح من سمات جامعة.

ولعل هذا التنوع يعكس شعور المدرسة باحتياج الساحة الإسلامية إلى التخصص في الأداء والعمل.

والشخصية التي نقدمها اليوم تمثل نموذجا فريدا في بابها سجل لها التاريخ مواقف جليلة في حقل العمل الإسلامي، بما أسهمت في دعم حركة الشيخ أحمد الخد يم التجديدية وجهوده الإصلاحية من جميع النواحي، وعلى الأخص الناحية التمويلية.

التعريف به :

هو سيدي المختار مبكي المشهور ب بروم غاوان شيخ أنتا المولود في قرية بوروخان بسالم عام 1285ه الموافق لعام 1863م،{وقيل 1866م} من الوالد الشهير القاضي مومار أنتا

سل، والأم الكريمة مام أست والو مبكي المعروف ب مام أنتانجاي فهو من أبيه أخ للشيخ الخديم – رضي الله عنه– الذي يكبر عنه بحوالي 15 سنة، ومن أمه ابن عمة له.

تعليمه :

حفظ القرآن على أيدي مشائخ مقرئين، أشهرهم وأكثرهم إقراء له وتحفيظا الشيخ عبد الرحمن لوح وأخذ العلم من أخيه الأكبر مام مور جاره ثم التحق بالشيخ الخديم – رضي الله عنه – مفضلا ملازمته.

تربيته :

ينظر "شيخ أنتا" إلى أخيه الشيخ أحمد فيراه شخصية ربانية، وقدوة روحية تصلح بملازمتها الأحوال، وتستقيم بموافقتها الأعمال، فسارع إلى الارتباط بها منذ أن ميز وأدرك، يترصد أوامرها بالامتثال، ويتوسم مرضاتها في كل فعل ومقال، فهو من أوائل الذين رافقوا الشيخ للتربي على يديه

وقد أولى الشيخ رضي الله عنه لتربيته اهتماما خاصا، وأعده لما كان ينتظره من أدوار لم يكن لتستغني عنا حركته خاصة، وأهل تربيته عامة0 وقد أبدى هو قابيلة وتجاوبا لذلك على أعلى المستويات، وأصبح، فيما بعد، من خواص

مستشاري الشيخ وأهل اعتماده، كما يتبين من وثائق مراسلاتهما

أبعاد خاصة لشخصيته :

إن الوقوف على الأبعاد والجوانب المختلفة لشخصية "شيخ أنتا" يجعلنا ندرك، في قناعة ثابتة، بأننا، في الحقيقة، أمام طراز نادر في وسطه

غير أننا نقتصر على الإشارة إلى بعض مما يعتبر من تلك الجوانب خاصة : -

شيخ أنتا" رجل الأعمال والثري :

على عادة القادة أركان الطريقة الذين تأهلوا على يد الشيخ رضي الله عنه وتصدروا للتربية، قد كان شيخ أنتا مربيا روحيا تخضع لقيادته وإدارته معسكرات تربوية عديدة يمارس فيها أهل تربيته إنتاجا زراعيا ضخما كنشاط مساعد، لكن يبدوا أن هذا الدور التقليدي السائد بين نظرائه لم يكن ليرضي طموحا كان يستكن بين جنباته، ويتفاقم مع تصاعد أنفاسه

فأمامه هذه الحركة الوليدة التي لا تزال تتعثر بين العقبات والمضائق، يتزعمها أخوه وشيخه، والحساد والمستعمر له بالمرصاد وأهل تربيته في حصار واضطهاد إلى جانب ما

يحيط من مطالب الدنيا من الموالاة والمداراة، ولوازم الدين من البر والمواساة.فالضمير لا يستريح بالوقوف

عاجزا أمام هذه وتلك من منغصات ومكدرات، وليس من سبيل إلى خروج إلا بضمان قدر من الاكتفاء المالي ذاتيا يحد من غلواء الموقف

يقيم "شيخ أنتا" الوضع هكذا، فيقتحم مجال الاستثمار والعمل الحر، يستورد، ويضارب في الأراضي، ويدخل في علاقات تجارية واسعة مع أصحاب رؤوس الأموال، بمن فيهم الأجانب، ليصبح من أهم كبار رجال الأعمال : يملك عقارات عديدة داخل الوطن وخارجه، ويقتني قوافل من السيارات وسلسلة من المحلات التجارية، حتى اعتبر في عام 1919م أكبر ملاك للسيارات وأثرى رجل في البلاد وقد سخر "شيخ أنتا"كل ذلك لخدمة المسلمين وصالح المريدية كما سيأتي :

شيخ أنتا رجل السياسة :

لم يكن "شيخ أنتا" بعيدا عن مسرح الحياة السياسية، بل كان يراقب تطوراتها الهامة، يتابع الأخبار، ويستنطق الصحف عن طريق سكرتيره الخاص، بل كان يحاول التأثير في مجرى السياسة، ويعمل على ترجيح كفة على أخرى حسب إملاء الموقف والمصلحة الظاهرة؛ وقد وقف مرة إلى جانب "غلا ندو

جوف" في انتخابات البرلمان الفرنسي لاختيار النواب الأفارقة فيه، وعمل على تمكينه من ترشيح نفسه

نفيه إلى "سيغو" :

ولأن "غلا ندو" كان المعارض لبليس جانج في تلك الانتخابات فقد اغتاظ الأخير لموقف "شيخ أنتا" هذا، ولفق ضده تهما تتعلق بالسيادة، وأمن الدولة، وقوانين الملكية، وأصدر على ذلك أمرا بإيقافه ثم نفيه إلى "سيغو" بدولة مالي الآن وذلك في الفترة ما بين (1929-1935م) وفي بيان كتبه العلامة الشيخ مبكي بوسو على لسان الحق سبحانه وتعالى يبرر فيه موقف شيخ أنتا وأنه موقف برئ، لا ينطوي على سوء نية ضد أحد، إشارة إلى هذه التهم، وأنها ملفقة عليه للكيد به، كما فعلوا بأخيه، فله فيه أسوة ؛ ثم اعلموا أني الذي خلقت شيخ أنتا على خلقته عليه من سلامة الصدر، ورقة القلب، وخلو البال، وخولته ما خولته، وجبلته على الإنفاق مما رزقته يمينا وشمالا، ليلا ونهارا، لا يميز في ذلك صديقا ولا قريبا من بعيد، إنه مجبول على ذلك لا كسب فيه، فلو أن أعداء خليله أتوه من الجهة التي أتاه هو منها لنالوا منه ما نال، ولكن أكثر الناس لا يعلمون، فرموه بما رموه مما لا يليق ولا أعلمه فيه منذ خلقته، فاشكر لي يا "شيخ " بالصبر على ما قيل فيك وتعلم أنك برئ منه، فإني

مع الصابرين، - ولنجزين الذين صبروا أجرهم بأحسن ما كانوا يعملون

في الحقيقة أن هذا البيان يتجاوز حدوث التبرئة وساحتها إلى مشاطرة الحزن والأسى، والتعبير عن المرارة والامتعاض من

مسلك "بليس" الجائر، كما يجسد هذا البيان عمق العلاقة وقوة الصداقة التي كانت تجمع "سرين امبك" بشيخ أنتا"

خدمته وآثاره :

كرس "شيخ أنتا" حياته كلها لتقديم خدمات تعود بالنفع العميم لصالح المسلمين، ولازدهار الطريقة، وارتفاع معاناة الأتباع، كما سبقت الإشارة، وأعد ما استطاع من قوة المال ورباط البذل، وخاض معارك الإنفاق، وجال فيها وسال، وأبلى بلاء حسنا، جاعلا قوله تعالى : "وما أنفقتم من نفقة أو نذرتم من نذر فإن الله يعلمه شعاره الذي يرفرف به عمله

فكم أقال من عثرات، وأزال من عقبات، وأحيى من عهود وصلات، وعالج من مواقف محرجات بما يسر من تمويلات، وهيأ من نفقات، وما أشار من رؤى ونصائح حكيمات

والشواهد التي يمكن سوقها لا يكاد العد يحصيها، أو الحصر يأتيها، فنكتفي بها بما يسع له المقال، ويستسيغه المقام، على شكل إشارات، دون خوض في تفصيلات

من ذلك أنه :

1) في إحدى سنوات القحط، يوزع على الأهالي والسكان حمولة سفينة من الأرز تقدر بـ 125000 طنا، معونات غذائية تساهم في تخفيف المعاناة

2) ينفق على المرافق الدينية، ويصونها عن أيدي الطغاة، ويحفظ للمسلمين وسائل تأدية شعارهم

3) و يرفع المعاناة عن أهل العوز والفاقة

4) يساعد صغار التجار ويقدم لهم تسهيلات

5) ينوب عن الشيخ في تقديم ما يلزم من أنواع البر لأقربائه والقاصدين لساحته من علماء وصالحين

6) يقدم هدايا، من أموال مختلفة، لذوي القرابة من الشيخ، وللعلماء وأهل التقوى، توسلا بأدعيتهم لعل الله يلطف على العباد ويرفع ما نزل بالمسلمين وبالأتباع من الهم والغم بسبب نفي الشيخ وتغريبه

7) يتوسط لدى الحكام الفرنسيين، ويقدم هدايا لهم، بغرض الاستخبار عن الشيخ، حينا وطلب السماح برجوعه حينا آخر

8) يدعم المواصلات، ويشق الطرق بين مناطق تواجد الأتباع وبين محل إقامة الشيخ الجبرية في "جوربل" تخفيفا لحدة الحصار

9) يطبع أول مجموعة من قصائد الشيخ رضي الله عنه

يعمل على تحقيق إحدى أمنيات الشيخ الثلاث التي حال القدر بينه وبينها طوال حياته المباركة، والتي تتمثل في (إقامة مسجد الجامع بطوبى، وبناء مدرسة عليا تكون قبلة لطلاب العلم من كل الأنحاء، والحج إلى بيت الله الحرام)

يدرك "شيخ أنتا" مكانة هذه الثلاثة في قلب شيخه، وخاصة الأخيرة التي أكثر الحديث عنها بحيث لم يعد سرا لا يناجي به إلا خواصه، بل كان يحادث به علنا كما يشكو من ألم إلحاحها

سرا، على درجة أصبح معها سائغا وجائزا اعتبار ذلك إذنا عاما يتعين بالمقدرة، وهي شرط يتوفر لديه

فعلى هذا، يتشمر "شيخ أنتا" ويتكفل بهذه الأخيرة ويعد لها العدة والعتاد، ويحتاط لها أعظم احتياط، ويختار لها بعثة تضم من أهل الصلاح والتقوى والقرابة صفوة يقع بهم الاطمئنان على كمال الأداء وصحة النيابة

بعثة الحج وأعضاؤها :

تضمت البعثة في أفرادها كلا من الشيخ/ محمد الفاضل مبكي نجل الشيخ رضي الله عنه والشيخ مبكي بوسو،

وابنه/ سرين مولاي بوسو، بالإضافة إلى شيخ أنتا ممول البعثة ومجهزها، وابنه سرين تاكو مبكي، وطائفة من الكتبة والأعوان

وكانت الرحلة في عام 1928م وقد أرخ لها الشيخ محمد الفاضل مبكي من أول الانطلاق إلى يوم القدوم، وذكر المحطات والمزارات، ووصف الأحداث الجليلات والصغيرات

علاقاته :

كان الشيخ أنتا يتمتع بعلاقات متميزة مع كافة الأطراف؛ فعلاقته مع الشيخ بدأ منذ الطفولة كما مر، ولم تزل في ازدياد العمق والتوطد، وفي علاقة حب متبادل، يغذيها روح يلتمس المؤانسة في الله وإليه

أما علاقته بالأقرباء وبمن كان يجمعه بهم وحدة المشرب من أعلام الطريقة فحدث بها ولا حرج، فقد كان الجميع يكن له الحب والتقدير والاحترام بدون استثناء، وإن كان "سرين مبكي بوسو" والشيخ محمد الفاضل ينفردان بامتيازات في هذه العلاقة0 فقد أبدى كل منهما تأثره الخاص بقرار إبعاده، أظهر تعاطف الصديق الحميم، ومساندة الشفوق الحليم،فقد مرت عليك شهادة الأولى في دلالاتها العميقة، كما شاعت زيارة الأخير له في منفاه بـ "سيغو" وتبشيره بانتهاء محنته وقرب عودته

أما علاقاته الخارجية ،فقد حتمتها عليه معاملاته التجارية، فارتبط بالأجنبي ارتباطه بالمواطن

الختام :

هذا قليل من كثير آثار علم من أعلامنا الشامخة، تظل أعماله تشهد له بعلو الهمة.وصدق العزيمة، وبعد النظر وسعة الأفق، والتفاني في الخدمة للشيخ، وللأتباع والمسلمين عامة مما يجعله في مصاف الطلائع والركائز التي عليها الأساس الأول للطريقة

بل إن أهمية شخصيته ووزنها داخل المنظومة الأولى للحركة تعود بذاكرتنا إلى موقف الخليفة الثالث سيدنا عثمان رضي الله عنه المنعش للنشاط العسكري للدولة الإسلامية الأولى والداعم لها في مواجهة الأزمات المالية

ومكانته المتميزة من الشيخ رضي الله عنه والتي يظل رمزا لها اختصاصه بنزوله عنده في دار السلام (أول قرية بناها) لنفسه ثم عهد بها إليه إثر رجوعه من الغيبة البحرية وإقامة أول ضيافة عامة له (1) استقبل فيها جموع الأتباع، وعموم الزوار، تؤكد هذه الأهمية الخاصة

وتوفي رضي الله عنه ودفن في دار السلام، في 1941/1/1م، وخلفه في الإمارة والعمارة الشيخ محمد المأمون أكبر أبنائه، ثم من بعده إخوته الذين لا يزالون يتعاقبون على كرسي الخدمة والتجديد.

فجزاه الله وجزاهم عن الإسلام والمسلمين خيرا، ونفعنا بحسن الاقتفاء لآثارهم

7 - الشيخ سام بور جاره (اليوم سام)

بقلم / سام بوصو عبد الرحمن

من المعروف أن الشيخ الخديم – رضي الله عنه – لما أعلن بدعوته إلى الحركة الإصلاحية المعروفة فيما بعد بـ "المريدية" استجابت لدعوته فئات متعددة ذات انتماءات مختلفة وأعمار متفاوتة، من عشيرته الأقربين ومن البيوت الملكية ومن أوساط رجال العلم والدين، كل هذه الفئات على اختلاف أنواعها، انصهرت في بوتقة واحدة وحملت الدعوة بفعالية وانسجام تام، وذلك بفضل تربية الشيخ الفعالة، وبفضل ما من الله عليه من العناية الإلهية.

ومن أكبر امتيازات الدعوة الخديمية – بخلاف ما تعودنا عليه في تاريخ الدعوة الإسلامية – استجابة أقرباء الشيخ السريعة له والتفافهم حوله كأبناء أعمامه وأبناء أخواله وإخوانه أنفسهم.

ومن هؤلاء الإخوة المخلصين شقيقه الأكبر الشيخ ممر جاره الذي نحاول في هذا العدد من رسالة الأزهر تقديم نبذة وجيزة عن حياته الحافلة.

ميلاده ونشأته:

ولدالشيخ مام مور جاره {بروم شام} في قرية "امباكي بولْ" التي أسسها الجد الكبير مهرم امباكي حوالي 1194ه الموافق 1789م ولد الشيخ محمد جاره فيما بين {1850 – و 1851} من أسرة طيبة متدينة مشهورة بالعلم والصلاح : فوالدته كانت يضرب بها المثل في التقوى والعبادة حتى أطلق عليها لقب {جارة الله}مريم

بوسو إشعارا برفعة مقامها. وأما والده مام مور أنت سالي فقد كان ممن يشار إليهم في العلم، وكان يشرف على مدرسة عريقة شهيرة يؤمها طلبة العلم من جميع أرجاء البلاد، وفي حجر هذه الأسرة الكريمة نشأ وترعرع حتى بلغ سن التعلم، فشرع في دراسة كتاب الله العزيز على يدي والده حتى أتقنه حفظا وتجويدا ورسما، ثم درس العلوم الإسلامية على يدي خاله العلامة الشيخ محمد البسوبي، وفي أيام المجاهد {مبه جاخوبه} هاجرت الأسرة معه إلى "سالوم" شأنهم في ذلك شأن علماء "كاجور" "وباول". ولما استشهد المجاهد عاد الشيخ الوالد مع الملك لتجور جوب إلى كجور وعاد الشيخ محمد جارة إلى ضواحي امباكي بول، حيث أسكنه والده وأبقى معه عددا من تلاميذه يقوم بتربيتهم وتعليمهم وهدايتهم إلى الصراط المستقيم،

بعد ما تلمس فيه الأهلية الكاملة لذلك.

علاقته بأخيه الشيخ الخديم ودوره في الدعوة:

حينما شرع الشيخ الخديم "ض" في مباشرة مهمته التربوية الجليلة كان أخوه الشيخ محمد جارة قد تأهل بشكل كامل للقيام بدور هام وقيادي في حياة الحركة المريدية؛ فقد شارك إلى جانب الشيخ الخديم في إعداد الجيل الأول من الأتباع الذين حملوا فيما بعد مشعل التربية ونشروها في طول البلاد وعرضها.

في الواقع تعلم كثير منهم على يدي الشيخ محمد جارة أمثال الشيوخ: إبراهيم فاط، وسيدي المختار، ومصمب امباكي ومحمد الفاضل امباكي، وامباكي بوسو، وكثير غيرهم ومع ذلك فقد بايع الشيخ الخديم على سلوك طريق الإرادة فجدد له الشيخ الورد القادري، وكانت ترقيته في مدة يسيرة قبل الغيبة البحرية.

كما كان الشيخ محمد جارة أثناء غيبة الشيخ البحرية يشرف على أمور الأسرة على أكمل وجه، وفي الرسائل التي كان يتبادلها مع الشيخ دلائل واضحة على متانة ثقة أخيه به، وعلى حسن قيامه برعاية الأهل {انظر المجموعة صفحة 94} وقد كتب الشيخ تيورو امباكي أحد إخوته عنه

فقدنا والدا من قبل لكن نسيناه به كثر الخيور

وإلى جانب هذه المهام الكبيرة كان الشيخ محمد جارة قد أسس قرى كثيرة لتربية الأتباع على العبادة والعمل حتى تخرج على يديه عدد لا يحصى من المريدين ومن تلك القرى شـــام – مصر في غرب وشمال المدينة المحروسة طوبى.

بفضل البيئة الصالحة التي نشأ فيها الشيخ محمد جـــارة والتربية الدينية التي تمتع بها منذ نعومـــة أظفـــاره، وارتباطـــه الوثيق بأخيه الشيخ الخديم – رضي الله عنه – بفضل ذلك كلـــه كان الشيخ محمد جارة متحليا بأخلاق وصـــفات نبيلـــة جعلـــت معاصريه يكنون له كل المحبة والتقدير والاحترام.

فقد كان رضي الله عنه من فرسان العبادة والزهد، كـــان ورده مائة ركعة كل ليلة {منن الباقي القديم} يقول عنه الشـــيخ **محمد دم:**

ذاك ابن بل حبيب الله عابده

محيي الليالي بأوراد سنيات

كما كان – رضي الله عنه – في الإعطاء والإطعـــام لا يشق له غبار، يقول الشيخ محمد المصطفى امباكي عن عمه :

{غيث الأرامل والضعاف جميعها
في عسر او يسر لوجه الرازق}
جمع المفاخر والعلى مذ هب حت
تى شاب منه بعد سود مفارق

والمقام يضيق عن إيراد مزيد من الأقوال عنه وللتوسع راجع {تحفة الأنام في سيرة بروم شام}للسيد عبد الكريم مبكي

هكذا ظل الشيخ محمد جارة يكرس حياته كلها في عبادة ربه وخدمة المسلمين وتربية المريدين حتى انتقل إلى جوار ربه في شوال 1339هـ 1921م فبكاه جميع المسلمين وخاصة أهل الشيخ الخديم- رضي الله عنه - وقد رثوه بمراثي كثيرة تعبر عن مدى حزنهم ومدى تقديرهم لخدمته الجليلة لصالح الإسلام والمريدية يقول الشيخ محمد الفاضل في مرثيته :

وفاة الشيخ أحمد جار أمر عظيم من ملمات الدهور

ألا قد كان في اللأواء ركنا مشيدا باللطافة والحبور

وقد كان المعد لكل خطب جليل في خفاء أو ظهور

إلى أن قال :

وهل للقصر "بكة" أن ألمت بهم شهباء من سند مجير

وأما العلامة الغدوي الشيخ امباكي بوسو فقد أرخ وفاته بقوله :

ثم الأغر شيخنا ابن جاره في *طلسش صبحا* قضى أوطاره

أي في عشر شوال 1339 هـ جزاه الله عن الإسلام والمسلمين خير جزاءه وأيد خلفاءه

8 - الشيخ إبراهيم سار

بقلم / سام بوصو عبد الرحمن

الشخصية التي اخترناها من المدرسة الخديمية تعتبر من الرعيل الأول ومن السابقين الأولين من أتباع الشيخ الخديم {ض} الذين بايعوه على السمع والطاعة منذ انطلاق دعوته الإصلاحية فتربوا على يديه ثم حملوا شعلة تلك الدعوة في فترة الشدائد والأزمات فما ازدادت إلا توقدا وضياء. هو صاحب الهمة الرفيعة والأدب المرضي الشيخ إبراهيم سار بن الشيخ مالك سار.

ولد في قرية {انجانج بمنطقة "لوغا"} حوالي سنة 1850م {1267}هـ ، وفيها نشأ تحت حجر والده الذي كان شيخا صالحا من شيوخ الطريقة التجانية. وكان الشيخ إبراهيم متميزا عن إخوته وأقرانه بعلو الهمة، وكان يشعر منذ أن بلغ أشده أن حياته في تلك البيئة الصوفية لم تكن لترضى طموحه ويشفى غليله وتبلغه مراده.

فما زالت هذه الهمة العالية تحركه وتقض مضجعه

وتدفعه إلى السياحة وجوب الآفاق بحثا عن الشيخ المربي المرقي الموصل إلى الله بالتربية والترقية والتصفية

والتقى أثناء سياحه بفارس من فرسان الهمة الباحثين عن الحقيقة التائهين في فيافي المحبة والشوق: الشيخ آدم غي وهو ينشد الضالة نفسها يتلمس آثار ذلك الشيخ المربي المؤهل لتجديد الدين وتصفية الأرواح وتصقيل الهمم، فحدتهم العناية الإلهية إلى أحمد بن محمد بن حبيب الله، وكان قد أعلن منذ عهد قريب عن

قيامه بتحمل أعباء التربية والتجديد وإنقاذ الأمة من الوهدة المظلمة وإصلاح ما هم فيها من الفساد بمنهج تربوي جديد لم يتردد الرجلان في إلقاء زماميهما بين يدي الشيخ ومبايعته بالإخلاص والصدق. ومنذ تلك اللحظة السعيدة لم يتوان الشيخ إبراهيم في امتثال أوامر شيخه واجتناب نواهيه وفي تحري مرضاته في حركاته وسكناته ولم يخالفه في صغيرة ولا كبيرة؛ وقد أبلى أحسن البلاء في خدمته وخدمة دعوته، لزم الشيخ ولم يفارقه : انتقل معه من {بك كجور} إلى {بك بول} إلى طوبى حيث أسكنه الشيخ وعهد إليه قيادة عدد من المريدين. أصبح الشيخ إبراهيم يضرب به المثل في رسوخ العقيدة وصدق الإرادة وإخلاص الخدمة، إلى أن فاز بما يتمناه كل سالك، وما أعظم ما فاز به! فقد سجل له شيخه بأناملـه الشريفة شهادة

الشكر والرضا حفظها التاريخ ولن ينساها وفيما يلي مقتطفات من تلك الشهادة التاريخية {... من عبد الله تعالى الغني به عن كل ما سواه أحمد بن محمد بن حبيب الله إلى الأخ الذكي والمريد الرضى والخل الوفي إبراهيم الأنصاري... موجبها أن يكون في حزمك ويقينك أننا رضينا عنك رضي لا سخط بعده... ولذا قلت من البسيط.

جزاك يا خل إبراهيم مولاكا

خير الجزا ومنى داريك أولاكا

فاعلم بأنك عندي ذو رضى أبدا

وذاك ربحك في الدنيا وأخراكا

فدم على الصدق والإخلاص مجتهدا

في السر والجهر كي تنمو مزاياكا

وبعد أن ربح الشيخ برضى شيخه أصبح محل ثقته وموضع أسراره وكان ممن ائتمنهم على تولي تربية المريدين أثناء غيبته البحرية كما أثبته المؤرخ الشيخ موسى كاه ولعب دورا جديرا بالتقدير في حفظ أمانة الشيخ إلى أن عاد دون ضياع أو فساد.

وكان المريدون الذين ضمهم الشيخ تحت لواء الشيخ إبراهيم يتميزون بحزمهم القوى وتفانيهم في خدمته، لم يقفوا أمام أي تحد مهما بلغت هولته و أبلغ شاهد على ذلك إنجازهم

الكبير في حفر البئر المباركة {عين الرحمة} في طـوبى فـي ظروف من أصعب الظروف وأشدها حرجا بعيد عثور الشـيخ على البقعة المباركة وهي لم تزل غابة عذراء وفي هذا البئـر يقول الشيخ الخديم مبتهلا :

ضم فواد شارب منها إلى أفئدة الذين فازوا بالإلى

هكذا ظل الشيخ إبراهيم مخلصا لشـيخه ولدعوتـه معتكفا على التربية والعبادة والعمل الـد ائـب فـي تعميـر الأرض بالفلاحة في قراها التي بناها للتربية أمثـال {تيـار جموي وتنفيل} وغيرهما، وقد ظهرت على يديـه الإجابـة والبركات وتحدثت الركبان بمآ ثـره وفضـائله وخصـاله الحميدة. ها هو العلامة الجليل الشيخ مصمب امباكي يقـول في مدحه :

إبراهم الفرد قد أبدى العجبيات
من المناقب خيرات غريبات
أم المريدين من جود ومن كرم
أبو هم بل إمام بالعلوات
هما مهم في الندى أو فاهم أبدا
أزكاهم حسبا من ذي الحلاوات
مأوى المناقب بالإطلاق في أبد
مقدم الجيش في أعلى العنايات

وقال عنه الشاعر المفلق أحمد جوباخا

لإبراهم فضل لا لأهل العصر شرواه

وفي هذه القصيدة شاهد قوي على أن الشيخ إبراهيم كان طويل الباع في العلوم الشرعية حيث يقول :

لمستفت ومستقض درايات بفتواه

وقال العالم الموريتاني الشيخ السجاد في مدحه :

فتى حاز فخرا بالسيادة والتقى

كريما على حين الكرام قليل

ألا كملت فيك السيادة والتقى

وعد خصال الخير فيك طويل

ولا يسع المقام لتعداد مناقبه وذكر ما قيل في تخليد مآثره. وقد كانت علاقات الشيخ إبراهيم بالشيوخ والعلماء علاقات وطيدة وحميمة بفضل ما كانت فيه من الأخلاق الكريمة.

ولما انتقل الشيخ الخديم إلى مقره في جربل استقدمه من انجانج حيث كان أتباعه يتعرضون لاضطهادات كثيرة، فأسكنه بجواره شمالي المسجد الجامع حيث مكث بقية أيامه إلى أن انتقل إلى جوار ربه سنة 1918ميلادية وشيخه عنه راض رضي لا سخط بعده فأمر بحمل جثمانه إلى مقابر طوبى

المحروسة وهو من أوائل من دفنوا في تلك المقابر بـإذن مـن الشيخ الخديم رضي الله عنه وجزاه عن الإسلام خيرا.

9 - الشيخ مسامبا جوب سام

بقلم / سام بوصو عبد الرحمن

يعتبر الشيخ مسامبا من السابقين الأولين، من الرعيل الأول من أتباع الشيخ الخد يم الذين لبوا دعوته في البداية وبايعوه على السمع والطاعة مسلمين له أزمة أنفسهم فارتووا من مناهل تربيته الصافية وارتقوا إلى المقامات الرفيعة، فاهتدوا وهدوا وجاهدوا في نشر مبادئ الشيخ وتعاليمه فاستحقوا بذلك كله أن نستخلص دروسا من حياتهم الغنية.

ميلاد الشيخ مسامبا :

ولد الشيخ مسامبا في منطقة (كجور) حوالي سنة 1851 ويوجد قبر والده الشيخ ميسا جوب في قرية (تييل) قرب دار (فناي) في منطقة (كجور) أيضا.

وكان منذ صغره مولعا بالعلم وأهله، وكان يتردد إلى قرية (سام) حيث يقطن الشيخ مور بتور صار وهو رجل صالح مشهور بالتبحر في العلم والتدين، كانت بينه وبين (مام مور أنت سل) والد الشيخ الخد يم علاقة وثيقة من الصداقة والتحابب في الله ولذلك كان هذا الأخير يأتيه للزيارة والصلة بين الحين

والآخر.

والشيخ مسامبا كان يتلقى العلم في قرية (بـــالين) قـــرب (سام) ولكنه كان يتردد إليها للاستزادة من المعرفة.

لقاؤه بالشيخ الخد يم وملازمته إياه.

أثناء زيارة من تلك الزيارات كان الشيخ مام مور برفقة ابنه الشيخ الخد يم. وكعادته أتى الشيخ مسامبا إلى القرية وبيده كتاب،

وهناك تقابل مع الشيخ وتجاذبا أطراف الحـــديث حـــول بعض كلمات في الكتاب ثم فارقه راجعا إلى (بالين) وبعد هـــذه المقابلة لم تغادر صورة الشيخ خيال هذا الباحث عن المعرفـــة، فكأن بصيرته الوقادة أدركت في الوهلـــة الأولـــى أن ضـــالته المنشودة توجد في ملازمة هذا الشيخ.

وهكذا انطلق مسامبا يبحث عن مكان الشيخ حتى وصل به التطواف إلى (بطار) حيث يسكن والد الشيخ، فوجد الشـــيخ أحمد في مدرسة الوالد ولازمه منذ ذلك الحين، رغم معارضـــة أهله في أول الأمر لظنهم أنه وصل إلى مستوى علمي لا يليـــق معه أن يلازم شيخا آخر.

من هنا ندرك أن الشيخ مسامبا كان من أوائـــل الأتبـــاع الذين رافقوا الشيخ الخد يم وتربوا على يديه.

علاقته بالشيخ وجهاده في دعوته :

كان هذا اللقاء قبل أن يصدع الشيخ بدعوته الإصلاحية على الملإ وعزمه على سلوك طريق (التربية بالهمة) والتصفية، ثم جدد الشيخ مسامبا المبايعة فور إعلان الدعوة، ومنذ ئذ ارتبط بشيخه ولازم خدمته بكل إخلاص وتفان وحب. فخاض الشيخ معه مراحل الطريق ورقاه إلى المقامات الرفيعة.

ولما أكمل تربيته أذن له الشيخ في بناء دار له قرب قرية سام فسميت (دار السلام)، وهناك انعزل الشيخ مسامبا مع عدد بسيط .

من الأتباع، يعلمهم ويربيهم تربية إسلامية سليمة وفقا لمبادئ مؤسس الطريقة :

يهذب أخلاقهم ويدربهم على العبادة والعمل، ويزيل فيهم الكبر والعجب والجشع والحرص على حطام الدنيا، ويغرس فيهم التواضع والزهد والإيثار وغيرها من الصفات التي بعث النبي ليتممها.

وقد فتح الله على الشيخ مسامبا ببركة شيخه فازدادت الأتباع كثرة، يقبل إليه الأعداد الغفيرة من كل حدب وصوب. فكان يقوم بأعباء تربيتهم وتوجيههم وإرشادهم إلى الصراط المستقيم خير قيام. وكان إلى جانب ذلك يرسل إلى الشيخ الخديم في جربل هدايا تبهر العقول كثرة بدون انقطاع كما وصفه

الشاعر الشيخ إبراهيم جوب المشعري بقوله :

ومنه رسل ترى تترى لسيدنا ال

بكي في كل وقت وهو قد نصرا

وقد حظى الشيخ مسامبا بفضل إخلاصه برضى الشيخ الخديم ومحبته وثقته.

وفي المراسلات المتبادلة بينهما ما تؤكد ذلك، ومنها هذه الرسالة من الشيخ الخد يم إليه :

(بسم الله الرحمن الرحيم الحمد لله وحده والصلاة والسلام على من لا نبي بعده).

مسامبا جوب اعلم بأني ما رافقتك في هذا المسير إلا لإصلاح أمرك في الدنيا والآخرة فطب نفسا

وقر عينا. وأما مرضك الذي لاقيته في (دباي) فما أوجبه إلا تخليتك من جميع عيوبك التي تحب فراقها، لا تحزن ولا توجل في شيء في الدنيا والآخرة في نفسك وفي عيالك جميعا.

وأسأل الله تبارك وتعالى أن يرضى عنك وعن جميع عيالك. والسلام عليكم ورحمة الله وبركاته)

بعض صفاته :

سأله الشيخ الخد يم مرة عن أحب شيء إليه ليدعو الله له فأجاب بأن أحب شيء إليه هو : كمال العقل وتمام الإنسانية.

فإلى جانب رجاحة العقل وسداد النظر كان الشيخ مسامبا يتميز بصفات حميدة كثيرة يصعب حصرها، منها الحرص على نفع الخلق والسخاء والشجاعة وحب العمل وعلو الهمة والاهتمام بأمر المسلمين وبصفة خاصة أمر المريدين الذين تربوا على يديه : فقد كان بعد تربيتهم يساعدهم على إقامة بيوت خاصة بهم ويتكفل بتكاليف زواجهم، وقد سار – بحمد الله – أبناؤه على هذا الطريق القويم.

انتقاله إلى جوار ربه في دار سام :

أصبحت (دار السام) قرية معمورة يغشاها الزوار ليل نهار للظفر بمقابلة من الشيخ فيقضي الحاجات ويزيل الهموم وينشر الحكم بين الواردين، ودام على هذه الحالة سنوات عديدة مباركة.

وكان الشيخ الخد يم قد أرسل إلى دار السام كبار المريدين الأوائل قبيل انتقال الشيخ مسامبا إلى جوار ربه سنة 1926 لتشييعه إلى مثواه الأخير في قريته وقد صلى عليه الشيخ إبراهيم فاط رضي الله تعالى عنهم أجمعين.

الشيخ محمد جوب هو الخليفة الأول.

تقلد الشيخ محمد جوب خلافة أبيه بعد أن سار على خطواته حذو النعل بالنعل : فقد تربى على يدي الشيخ الخديم منذ نعومة أظفاره،فارتوى بتلك المناهل التي شرب منها والده، وصدق فيه قول الشاعر :

بأبه اقتدى عدى في الكرم ومن يشابه أبه فما ظلم.

فحل محله في التربية والتوجيه والعمل والإنتاج والمشاركة في إنجاز مشاريع الشيخ بما كان يقدمه من الهدايا الهائلة فجزاه الله خير الجزاء.

10- سرين مندومبي خبان

بقلم / سرين شيخ امبكي خبان

هو الشيخ أحمد بن سعيد المشهور بأحمد اندومبي مريد الشيخ الخديم وأخوه في الدين وفي الطين، ولد في قرية انجاه غربي امباكي باول في حدود عام 1276 هـ الموافق 1859م ويكبره الشيخ الخديم بست سنوات وهو قريب للشيخ من جهة الأب والأم معا، فالشيخ الخديم هو أحمد بن محمد بن حبيب الله بن مهرم، وهو الشيخ بن زيد بن سعيد بن مهرم. ويتصل نسبهما كذلك بالسيدة سغن بص، فالشيخ الخديم بن السيدة جارة الله بنت عائشة والو بنت أحمد بن سغن بص، والشيخ أحمد هو بن زيد بن سعيد بن سغن بص، أما في جهة الأم فالشيخ الخديم هو ابن السيدة جارة الله بنت عائشة والو بنت ندومبي نيانغ بنت دان نيانغ، والشيخ أحمد هو ابن اندومبي بنت بار هنت بن دان نيانغ، ذهب والده فيمن ذهب إلى سالم، تلبية لدعوة أمير المؤمنين (مبه) واستقر به المقام في (بروخان) إلى أن التحق بربه، وقبره مزار معروف هناك، توجه الشيخ أحمد إلى (كجور) وكان الشيخ الخديم حينئذ في قرية (امباكي كجور) فوفد

عليه ولازمه، وأكمل على يديه دراساته العالية، ومما يدل على تبحره في العلم شهادة

الشيخ محمد الأمين جوب حين قال في كتابه (نبذة تاريخية ونفثات إلهية) : كان يرسله الشيخ إلى أرض البياضين يستكتبه كتبا.

وحين صدع الشيخ الخد يم بدعوته الإصلاحية كان الشيخ أحمد من أوائل من بايعه على السمع والطاعة في المكره والمنشط، ولازمه ملازمة تامة، يقول الشيخ محمد الأمين في كتابه المذكور آنفا :

(إن الرجل ابن عم الشيخ وقرينه قبل علم أحد به، فباع نفسه لله وتجرد لخدمة الشيخ فريدا، ومما شاع بين الناس أنه أول من أهدى للشيخ ألفا مجتمعا، هذا قبل أن يصحبه أحد، بل بحيله ومداخله.

انتقل الشيخ أحمد مع الشيخ الخد يم إلى امباكي باول وشارك في بناء رباطاته في دار السلام ثم في طوبى، ولما ألقت السلطات الاستعمارية القبض على الشيخ الخد يم ونفيه إلى الجزر المظلمة في(الغابون) وفي (كونغو) كان له موقف مشرف،حيث وقف ببسالة مع خليفته ونائبه الشيخ إبراهيم يعاونه، ويشد من أزره، يقول الشيخ محمد البشير مبكي في كتابه منن الباقي القديم عن هذا الموضوع : (قام الشيخ إبراهيم

بوصية شيخه وأخيه خير قيام، واجتمع المريدون عليه، وسعى في ذلك ابن عمه الكبير أحمد اندومبي، وحث المريدين على مواصلة الخدمة، وتجديد الإدارة، وتقدم هو في ذلك، فجزاه الله خيرا وشكر مسعاه).

ويقول الشيخ محمد الأمين جوب عن موقفه هذا أثناء الغيبة البحرية : فلما غاب الشيخ الغيبة البحرية وخلف أخاه الشيخ إبراهيم، قام له هذا المريد ردءا وأي ردء، فكان لا يدخر عن عيال الشيخ شيئا رعيا لعهد الشيخ، حين تحير كثير من الناس

وانحرف البعض وحين قدم الشيخ إلى أرض السنغال (تحزم حزام المبتدئ الصادق الحريص على نيل مراده العزيز) وفي رحلة الشيخ إلى الغيبة البرية يقول الشيخ محمد الأمين : (فلما غاب الشيخ إلى أرض البياضين اتخذ الطريق مسلكا لا يكاد يفارقه بنفسه ورسله وماله)

ويقول الشيخ محمد البشير في موضع آخر من كتابه : (قام الشيخ الجليل أحمد اندومبي بتفقد المريدين وإحثاثهم على مواصلة السير في طريق الشيخ المرسوم لهم تربية وترقية، وهو التعلم لمن تأهل له على الشيخ إبراهيم، والخدمة والارتياض عليه أيضا، والزيارة والاستفادة منه، والقيام بالمصالح، فهو من أكابر المتصدرين المقيمين مع العيال عند النائب المفخم، وسددوا السلوك وجددوا الطريقة، وقام بالمسجد

الشيخ إبراهيم كقيام مستخلفه، فبهذا استقام السير على ما خطه شيخنا، وتجددت الطريقة وكثر المريدون).

علمنا أن الاستعمار نفى شيخنا الخديم إلى الجزر النائية في الغابون وخلال هذه الغيبة البحرية المباركة تشمر الشيخ أحمد عن ساعد الجد، وابتنى رباطه الأول في (كر مكي اندو) عام 1896م وبقي هناك سبع سنوات قضاها في التربية والتعليم وحث المريدين على العمل، ومن القرى التي أنشأها كذلك (خبان) عام 1904م ومكث فيها عشر سنوات، (ودار خجل) 1914م ولم يبق بها إلا سنة واحدة، (امبامبانا) سنة 1915 حيث قضى سبع سنوات، وفي السنة 1923م أنشأ قريته (شام)، وبعد عامين أي في سنة 1925م بنى رباطه الأخير (دندي).

وإنشاء القرى وبناء الرباطات ركن أساسي في الطريقة المريدية، وقد انتهج الشيخ الخديم هذا الأسلوب وحث كبار المريدين على ذلك، تحقيقا لأهداف عملية وتربوية واجتماعية واقتصادية، ففي هذا المحيط يتفرغ للتعلم،ويتدرج في العمل بما علم في أرضه ولا ينزح إلى المدن الكبيرة، ولا شك أن هذا الأسلوب له أثر فعال في الحياة، وهذا هو التطبيق الكامل لمبادئ المريدية. يقول في ذلك الشيخ الخديم :

فالعلم خير ما به ازدان الفتى لأنه يكرمه حيث أتى

والعمل الصالح خير زاد والعلم دونه غرور باد

والأدب المرضي أفضل جمال فذاك دونه تماثلا الضلال

ويقول :

وطلب الحلال فرض ينتمي لكل مسلم بغير وهم.

وقد اشتهر الشيخ أحمد بأنه لم يأكل قط مما يزرعه مع مريديه من دخن وفستق وإنما يهدي كل ذلك إلى الحضرة الخدمية، وقد درج أبناؤه وأحفاده على سيرته هذه، وحين شرع الشيخ الخديم في بناء المسجد الجامع في جربل تبرع بمائة ألف درهم دفعة واحدة، وواظب على التبرع بهذا المبلغ سنويا إلى حين اكتمال بناء المسجد، هذا بالإضافة إلى الهدايا العظيمة التي كان يرسلها إلى الشيخ، وكان رحمه الله قد اشترى خمسة وثلاثين بعيرا، وأعدها لنقل الأحمال الثقال التي كان يرسلها إلى الشيخ الخديم.

وبعد انتقال الشيخ الخديم رضوان الله تعالى عليه بقي المريد أحمد اندومبي على سيرته المعهودة فلم يغير ولم يبدل،ويقول الشيخ محمد الأمين جوب عنه :\

(كان ممن نزل مكمن الشيخ الخديم، وكان آخر من مس جسده الشريف) ويقول أيضا : (لما نام الشيخ وقامت قيامة أهل الدنيا،فلم يبقَ إلا متردد في أمره أو شاك، وضعف يقين المؤمنين، تلقي المحنة0 بقلب جريء) وبايع الخليفة أول وهلة مبايعة المبتدئ الذي لم يخدم قط فلم ير لنفسه لما تقدم مرتبة ما بل حلف بربه على أنه يخدم الخليفة بأضعاف ما كان يخدم

والده، فبر في حلفه، فلم يبق شيئا لعياله من زرعه وفضته (نقوده) بل يبذل الكل للخليفة.

عاش الشيخ أحمد بعد الشيخ الخد يم ست سنوات، ثم انتقل إلى جوار ربه. ولوفاته قصة مثيرة، وهي أنه لما شعر بقرب أجله انتقل من داره في (شام) إلى رباطه في (دندي) يختلط بالمريدين من أهل التربية والخدمة يأكل معهم ويرقد عندهم، وعلق على ذلك قائلا سوف أشعر بالخجل حين أقابل الشيخ الخد يم ويسألني عن داري وعن أهلي وعيالي، ولكن أرجو أن يسألني عن المدرسة وعن حال المريدين في الرباط.

وقد كان له ما أراد فالتحق بربه يوم الأربعاء 12 شوال عام 1351م في (دندي)

خلفه ابنه البكر الشيخ إبراهيم لكنه لم يمكث طويلا فلحق بوالده، وخلفه أخوه الشيخ محمد خبان، الذي سار على نهج والده في

تعليم المريدين وتربيتهم والسهر على مصالح الطريقة المريدية. وقد وفق للبقاء في الخلافة طيلة أربعين عاما وتوفي عام 1975م ويشيد الآن ابنه البكر الشيخ مام مور مسجدا جامعا في (دندي) وبعد وفاة الشيخ محمد خبان خلفه أخوه الشيخ عبد الرحمان، وقد شيد مسجدا كبيرا في بلدة (خبان) وهو بحق خير خلف لخير سلف، وله أخوان هما الشيخ عبد القادر – رحمه الله

– والشيخ حبيب الله حفظه الله وحفظ جميع أحفاد الشيخ أحمـــد وأحبابه ومريديه.

فهرس الكتاب

الرقم	الموضوع	الصفحة
1)	**التقديم** بقلم الشيخ صالح امباكي مرتضى	1
2)	**العلامة الشيخ امبكي بوسو.** بقلم / هيئة التحرير.	3
3)	**الشيخ إبراهيم فاط مباكي .** بقلم الشيخ خادم أحمد لوح .	12
4)	الشيخ عبد الرحمن لوح . بقلم / سام بوسو عبد الرحمن .	19
5)	**الشيخ مختار بنت لوح .** بقلم / سرين شيخنا لوح مختار بنت	25
6)	**سرين مسامبا مبكي .** بقلم سام بوسو عبد الرحمن .	34
7)	**الشيخ سيدي المختار (بروم غاوان)** بقلم / خادم امباكي شيخو	39
8)	**الشيخ مام مور جاره (بروم شام)** بقلم / سام بوسو عبد الرحمن .	50
9)	**الشيخ إبراهيم سار .** بقلم سام بوسو عبد الرحمن	55
10)	**الشيخ مسامبا جوب سام** بقلم / سام بوسو عبد الرحمن .	61
11)	**الشيخ مندومبي خبان .** بقلم / سرين شيخ امباكي خبان	67